

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



**Un scénario de Baya Kasmi
et Michel Leclerc**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.



KARE PRODUCTIONS ET DELANTE FILMS
Présentent

LE NOM DES GENS

Un scénario de Baya Kasmi et Michel Leclerc
Un film de Michel Leclerc

Grand Prix Sopadin du Meilleur Scénariste 2008

V13

Le nom des gens
Un scénario de Baya Kasmi et Michel Leclerc

1/ IMAGE TELE-EXT JOUR

L'image en gros plan d'une télé grésillante. Un match de foot. Une équipe asiatique joue contre une équipe européenne.

Voix off Arthur

Lors de la dernière coupe du monde de foot, dans l'équipe de Corée du sud, ils étaient sept joueurs à porter le même nom de famille, Kim.

Voix du commentateur du match

Kim déborde sur la droite et passe à ...Kim...qui centre pour la tête de...Kim...

Voix off Arthur

C'était tellement compliqué pour les commentateurs qu'ils ont décidé de rajouter les prénoms sur les maillots, pour les différencier, mais y'en avait quand même plusieurs qui avait le même prénom...

2/ FACE CAMERA-SALON ARTHUR

Arthur, la bonne quarantaine, le visage mobile au charme inquiet. Habillé strict, chemise.

Arthur

Je m'appelle Arthur Martin, nous sommes 15 207 à porter exactement le même nom en France et j'ai toujours eu l'impression de faire partie de l'équipe de Corée du sud.

Il baisse les yeux, rendu un peu mélancolique par cette idée.

3/ STUDIO RADIO-INT JOUR

Arthur longe un couloir et arrive dans un studio et se présente au journaliste en lui tendant la main.

Arthur

Arthur Martin

Le journaliste

Vous avez un rapport avec celui des cuisines ?

Arthur, contrarié

Non.

4/ BOX DES STANDARDISTES-INT JOUR

Bahia, jeune femme aux yeux bleus, s'assoit dans le box des standardistes et salue sa collègue qu'elle ne connaît visiblement pas.

Bahia, mettant le casque sur les oreilles

Bahia, enchantée

L'autre

Bahia, c'est joli ! (avec intérêt) C'est Brésilien ?

Bahia, avec l'accent arabe

Bahia Benmahmoud.

L'autre, déçue

Ah ?

Bahia

C'est algérien, je sais, j'en ai pas l'air, mais c'est comme ça.

5/ CAFE LE BAL PERDU

Bahia, face caméra

Quand je dis Bahia, les gens pensent tout de suite à Copacabana, aux filles à poil qui dansent la samba avec des plumes dans le cul... puis quand je dis Bahia Benmahmoud, alors là on voit plutôt la charia, les femmes voilées des pieds à la tête, couscous poulet, fatima qui fait le ménage, les voitures qui crament...

6/ RETOUR STUDIO

Bahia, à sa nouvelle collègue

Je suis désolée mais même les algériennes peuvent avoir des plumes dans le cul.

Tête de la collègue. Bahia s'assoit devant son box et met un casque sur la tête.

7/ STUDIO RADIO-INT JOUR

Arthur est installé face à quatre cinq journalistes. Ils sont à l'antenne. Arthur a un gros casque sur la tête et un ton très sérieux, ce qui le rend légèrement ridicule.

Un journaliste, à Arthur

Arthur Martin, vous travaillez pour l'O.F.E., vous pouvez déjà nous dire ce qu'est l'OFE ?

Arthur

L'office français des épizooties...C'est à dire l'organisme qui surveille les développements des éventuelles épidémies chez les animaux.

Le journaliste

Bien. Alors, depuis la découverte de ce canard mort dans une mare du petit village de Noyal sur creuse...

Arthur, l'interrompant

Un col vert, il s'agit d'être précis.

Le journaliste, légèrement agacé

Un col vert, absolument, doit on redouter une épidémie de grippe aviaire dans les prochains jours ?

Arthur

C'est un sujet complexe, comme vous le savez... il s'agit de ne pas minimiser les risques tout en évitant d'affoler inutilement les populations. Pour cela, il suffit d'appliquer à la lettre le principe de précaution...

Le journaliste

Bien... nous allons prendre un premier appel ?

Voix téléphone

Oui bonjour, c'est Isabelle dans la seine et Oise. Voilà ma question, j'ai quelques poules dans mon jardin, comment puis savoir si elles sont porteuses du virus...

Arthur

Alors, déjà il faut savoir qu'il y a deux types de virus de l'influenza aviaire....

8/ BOX DES STANDARDISTES-INT JOUR

Les standardistes répondent aux auditeurs et choisissent ceux qui passeront à l'antenne.

Tandis qu'en off, on entend le son de l'émission.

Voix off Arthur

....les souches faiblement pathogène ne provoquant pas ou peu de manifestations cliniques chez les animaux , et les souches hautement pathogènes....

Bahia, énervée

*Non mais attendez, elle est nulle votre question, les moutons c'est pas la grippe aviaire, renseignez vous avant d'appeler. (Elle lui raccroche au nez.)
Y vraiment des cons, t'as pas remarqué?*

Sa collègue, inquiète

Tu peux pas parler aux gens comme ça, tu vas te faire virer si tu continues...

Bahia

Faut toujours dire aux cons qu'ils sont cons, ça les aide à progresser...

Dans les box des standardistes passe en fond sonore aussi l'émission et Bahia, au lieu de répondre aux appels des auditeurs, se met à écouter le débat.

Voix off Arthur

Ecoutez madame, dans le doute, vous évitez de laisser sortir vos enfants, et quand vous rentrez de l'extérieur, vous prenez soin de désinfecter vos chaussures...

Bahia, affligée par ce discours

Qu'est ce qu'ils nous emmerdent !

Bahia à une auditrice

Quelle est votre question madame? ... Mais non, c'est des conneries ça, faut pas croire tout ce qu'ils racontent à la radio... allez au revoir.

Voix off Arthur

Le virus H5N1 est très virulent, il s'attaque au système nerveux de l'animal qui meurt de façon foudroyante...

Bahia, excédée par ce discours, enlève son casque et se lève, parcourt à grandes enjambées les couloirs de la radio....

9/ STUDIO RADIO-INT JOUR**Un journaliste**

Un rapport évoque l'hypothèse de dizaine de milliers de morts d'ici à quelques années

Arthur

Je dirais qu'il ne faut pas être alarmiste mais qu'il ne s'agit pas non plus de minimiser les risques.

C'est alors que l'on voit passer Bahia à travers la fenêtre du studio. Elle entre en trombe et se plante devant Arthur.

Bahia, à Arthur

Vous arrêtez de nous faire chier avec votre canard pourri.

Dans un body laissant entrevoir son anatomie, Bahia a la colère sexy...

Arthur est comme un lapin dans les phares.

Bahia

Vous rendez tout le monde dingue avec vos discours, on s'en fout de la grippe aviaire, lâchez nous.

Arthur, bredouillant

Mais.... des études récentes tendent à prouver qu'il faut rester vigilant.

Bahia, à Arthur

Mais j'ai pas envie d'être vigilant, c'est avec des gens comme vous que tout le monde devient facho...

Arthur ne sait pas quoi dire, choqué de l'insulte. Un journaliste intervient pour l'arrêter mais en vain.

Bahia

Un coup c'est les huîtres qui nous veulent du mal, un coup c'est les vaches et puis après c'est quoi ? Les immigrés ? c'est ça ? c'est eux qui vont apporter la prochaine maladie, non ?

Des techniciens entrent dans le studio et la sortent manu militari... Dans la bagarre, le décolleté de Bahia a tendance à s'approfondir, mais ça n'a pas l'air de lui poser de problème. Arthur est scié par cette apparition.

10/ COULOIR MAISON DE LA RADIO -EXT JOUR

Arthur sort en trombe du studio, court après Bahia et la rattrape... (on reconnaît derrière eux des affiches électorales de la campagne présidentielle 2002)

Arthur, essoufflé

Mademoiselle, je peux pas vous laisser dire ça...

Bahia,

Je me suis fait virée à cause de vous.

Arthur, hésitant

Ecoutez, il y a un risque réel d'épizootie. Le H5N1 est un virus très résistant, il faut rester en état de veille sanitaire, il ne s'agit pas de faire peur à tout le monde comme vous le dites. Je comprends votre colère mais néanmoins...

Bahia le regarde s'enfermer dans ses explications techniques.

Bahia, le coupant

Tu bois un verre ?

Arthur est pris par surprise.

Noir image.

11/ GENERIQUE

Le générique démarre, en surimpression des séquences qui suivent.

12/ FACE CAMERA/ SALON ARTHUR

Arthur

C'est pendant la guerre, ma mère a sept ou huit ans...

13/ UNE RUE ANNEES 40-EXT NUIT

C'est l'hiver ... une femme et un homme font signe à quatre enfants en pèlerine et les font discrètement entrer sous un porche.

Voix off Arthur

Elle vient de perdre ses parents, elle est sauvée avec ses trois soeurs par un couple d'enseignants pacifistes qui cache les enfants traqués dans leur orphelinat...

14/ VIEILLECHAMBRE-INT NUIT

Quelques lits dans une chambre de l'époque. La femme du couple est assise sur le lit d'Annette, la mère d'Arthur. Elle lui caresse le visage.

La femme, à Annette

Tu t'appelles comment ?

Annette, comme une évidence

Annette Cohen.

La femme

Non, maintenant tu t'appelles Annabelle Colin.

Annette, amusée

Colin, comme le poisson !?

La femme lui sourit.

Voix off Arthur

Ma mère reste dans cet orphelinat jusqu'à son mariage...

La femme embrasse Annette et la borde.

Voix off Arthur

Elle doit tout à ce couple.

15/ AMPHI DE FAC/ INT JOUR

Annette, petit bout de jeune femme, habillé strictement, s'échine sur un cours de maths... elle est mélancolique, c'est alors qu'au-dessus de son visage s'écrivent en surimpression des phrases comme : « *Parents morts dans d'atroces souffrances... les nazis sont partout... qui nous a dénoncés ?* » puis Annette se met à écrire avec application des formules de maths.

Voix off Arthur

Elle fait de brillantes études de maths, parce que l'avantage des maths c'est que ça occupe bien le cerveau, et que ça force à ne pas penser à autre chose...

Les formules mathématiques ($\sin X = N \sin R$) sortent de la feuille de cours et poussent » les mauvaises pensées au-dessus d'elle jusqu'à occuper tout l'espace et faire disparaître les mauvais souvenirs. Le visage d'Annette se détend.

Parmi les autres élèves du cours se trouve un vieil homme d'environ soixante dix ans, très grand, plutôt bel homme et sérieux. Le prof lui fait signe de venir au tableau. L'homme se lève vient au tableau et dessine des figures géométriques.

Voix off Arthur

Mon père, Lucien, est étudiant dans le même cours. Et c'est donc sur des bases scientifiques que mes parents se rencontrent.

Lucien trace une courbe et rejoint ainsi Annette, de l'autre côté du tableau, et ils se mettent à écrire des équations comme d'autres s'échangeraient des mots d'amour.

Voix off Arthur

Mon père est français de chez français, ce qui arrange bien ma mère, surtout lorsqu'il lui propose de lui donner son nom : Martin.

Lucien revient à sa place. C'est alors qu'on découvre Arthur, à l'âge d'aujourd'hui, assis au premier rang de l'amphi, qui s'adresse à la caméra...son père Lucien s'étant assis derrière.

Arthur, face caméra

Je dois dire que j'ai beau faire des efforts, j'arrive pas à imaginer mon père jeune.

16/ MAIRIE DE BAGNOLET/EXT JOUR

Arthur envoie du riz sur ses parents qui sortent de la mairie en mariés. Il n'y a pas beaucoup de monde à leur mariage, une quinzaine de personnes.

Voix off d'Arthur

Ils se marient en 59, comme leurs parents n'étaient pas de la même religion, ils décident de ne pas avoir de religion du tout...

Le photographe veut prendre le jeune couple qui s'embrasse en photo, mais la tâche est difficile car les mariés rechignent à s'embrasser, c'est pas leur genre. Le photographe a beau insister, il n'obtient pas ce qu'il veut. Très vite, Lucien préfère s'intéresser à l'appareil photo que de poser.

Arthur face caméra

Je nais le 22 mars 1961, ce qui m'étonne, puisqu'à ma connaissance, mes parents n'ont jamais fait l'amour.

SÉQUENCE SUPPRIMÉE 17/ AMPHI FAC

18/ BUREAU DE L'ETAT CIVIL-INT JOUR

Les parents (Lucien toujours vieux) avec le bébé dans les bras face à une employé de l'état civil.

L'employée

Arthur ? Donc ça fait Arthur Martin comme celui des cuisines ?

Le couple opine. On découvre alors le Arthur d'aujourd'hui qui arrête la main de l'employée et prend la tête à ses parents.

Arthur, énervé, à ses parents

Mais vous voyez pas que toute ma vie on va me faire chier avec celui des cuisines ?

Lucien

Mais c'est des bonnes cuisines, solides, pratiques, ergonomiques. Ils sont même à la pointe...

Arthur est accablé, ses parents semblent touchés par sa peine.

Annette, le bébé dans les bras

Moi j'ai bien pensé à un autre prénom

Arthur, s'impatientant

Très bien, donnez-moi l'autre prénom.

Annette, à l'employé

Alors Jacques.

L'employée, appliquée

Jacques...Martin.

Arthur, affligé

Jacques Martin ?

Il interrompt de nouveau l'employée.

Arthur, à l'employé

Arthur, on garde Arthur.

19/ LE BAL PERDU/INT JOUR

Bahia, face caméra

En 1957, à Béni saf, un village près d'Oran... Mon père, Mohamed, a sept ans, il rentre de l'école sur son âne.

20/ L'ENTREE D'UN VILLAGE ALGERIEN-EXT JOUR

Un petit garçon sur un âne s'approche d'une maison.

Voix off Bahia

Il adore son âne, il l'a appelé Gary Cooper, parce qu'il adore aussi les westerns qu'il va voir en cachette au cinéma du village.

C'est alors que l'enfant voit du mouvement devant sa maison. Il y a un camion, des cris, en français, en arabe, des soldats français qui font sortir des hommes de la maison et les font monter dans le camion.

Voix off Bahia

Mon père voit pour la dernière fois son grand père et sept de ses oncles. Ils seront fusillés le jour même par l'armée française sans procès. Mais à ce moment là, il ne le sait pas car il pense que Gary Cooper ne devrait plus tarder à arriver pour libérer sa famille.

Mohamed croise le regard de son grand père assis dans le camion et lui sourit.

Mohamed, petit garçon

Jedi ! (grand père en arabe)

Son grand père lui sourit avec calme et tandis que l'officier de l'armée Française le force à s'asseoir et referme le rabat arrière. On ne voit plus que les yeux du grand père surmontés de son turban. Le camion s'éloigne et finit par disparaître dans la poussière.

21/ RUE DU VILLAGE -EXT JOUR

Voix off Bahia

Quelques mois plus tard, l'Algérie est toujours française. Mon père adore sa maîtresse française et le dessin.

Dans une rue du village la maîtresse finit d'accrocher autour du cou de Mohamed le joli dessin qu'il vient de faire. Elle lui sourit, le tient par l'épaule, il est intimidé. Ils se mettent à marcher dans la rue.

Voix off Bahia

Elle trouve ses dessins magnifiques. Elle envoie mon père les montrer en exemple aux gens du village.

La maîtresse et le petit Mohamed entrent dans une maison.

Voix off Bahia

Tout le monde admire son talent et mon père a tellement honte qu'il ne peut pas le supporter....il ne dessinera plus pendant trente ans.

Mohamed sort en courant de la maison, son dessin autour du cou.

Voix off Arthur

Mon père aussi était en Algérie à ce moment là, mais il m'a jamais parlé de ce qu'il faisait là bas.

Mohamed, son dessin à la main, pleure adossé à un arbre.

Voix off

Tu me le montres ton dessin ?

C'est Lucien, en soldat français, toujours aussi vieux et fusil à la main. Mohamed lui donne son dessin.

Lucien, attendri

C'est joli, c'est quoi ?

Mohamed

Un paysage avec la maîtresse et un hélicoptère.

Lucien, scientifique, toujours

Ha oui, mais tu as mis les pales trop près du rotor, comme ça il ne peut pas voler ton hélicoptère, il faudrait que tu le fasses comme ça.

22/ LE BAL PERDU/INT JOUR

Bahia à la caméra.

Mon père émigre en France au milieu des années 70.

23/ UNE JOLIE RUE FRANÇAISE-EXT JOUR

Mohamed, bel homme à la barbe épaisse, le sac sur l'épaule marche dans une jolie rue avec des magasins, il profite un instant du spectacle de l'opulence. Il mange une pomme.

Voix off Bahia

Ce qui l'impressionne le plus, quand il arrive, c'est le ramassage des ordures.

Mohamed jette distraitement le trognon de pomme par terre. Un balayeur, aussitôt, balaye le trognon, le ramasse avec une pelle, verse le contenu de la pelle dans une poubelle de rue, puis enlève le sac de la poubelle, ferme le sac, le jette dans une camionnette qui aussitôt s'éloigne. Mohamed est scié.

Voix off Bahia

En Algérie, les trognons de pommes ont une durée de vie bien plus longue. Il se dit qu'un pays où même le ramassage des ordures est aussi bien organisé ne peut être foncièrement mauvais.

C'est alors que des flics passent (en mobylette motobécane ?) , Mohamed s'assombrit, il rase les murs.

Voix off de Bahia

Il passe des mois à errer dans la rue, il est beaucoup trop fier pour demander de l'aide.

SÉQUENCE SUPPRIMÉE 24/ CAFÉ LE BAL PERDU

25/ RUE ANNEES 70-EXT JOUR

Mohamed dort par terre, dans l'encoignure d'une porte.

Cécile passe sans le voir, c'est une belle jeune femme aux cheveux blonds, couverte d'une grande robe noire, pieds nus et khôl aux yeux. Elle marche d'un pas décidé. Au mur, des pubs des années soixante dix.

Voix off Bahia

A cette époque, ma mère, Cécile Delivet, est baba cool. Elle est née dans une riche famille Française, mais elle déteste les Français et les riches.

Cécile continue de marcher, elle passe devant des affiches de l'époque symbolisant la France qu'elle déteste. Par exemple, une affiche des grosses têtes de Philippe Bouvard, une affiche électorale de Giscard, une affiche d'un film de Delon avec flic dans le titre, une pub pour Total...

Voix off Bahia

Elle déteste aussi la bonne bouffe, les grosses blagues, la société de consommation, le nucléaire, Mireille Mathieu, la marseillaise, les trophées de chasse, la suffisance de l'occident et les boucheries chevalines. Mais un jour elle découvre un jour qu'il y a quelqu'un qu'elle déteste encore plus que tous les autres.

Cécile, en marchant, croise son reflet dans la vitre d'un magasin. Elle entrevoit son visage déformée par le reflet, elle se trouve affreuse.

26/ LA CITE HLM PABLO NERUDA-EXT JOUR

Quelque part dans la cité, Bahiaa adulte regarde sa mère discuter avec des jeunes, tous plus grands qu'elle.

Bahia, à la caméra

Ma mère aime les pauvres et les étrangers. En France, c'est bien sûr les immigrés qu'elle préfère. C'est pour ça qu'elle aimera beaucoup les jeunes de ma cité qui sont énervés à cause du « système qui les exploite ».

Cécile, au milieu de la bande, tient un chiffon à la main. Elle est en pleine explication pédagogique, et tout le monde l'écoute.

Cécile

Alors il faut bien le serrer comme ça.... Faire comme une torsade...vous voyez ?faut faire dépasser le tube de la mèche pour

l'air entre bien et puis avec le tube bien appuyer sur le clapet anti retour du réservoir. Sinon, ça prend pas.

La mère donne le chiffon torsadé à un jeune noir qui s'approche d'une vieille bagnole et insère le chiffon dans le réservoir. Il s'apprête à allumer le chiffon.

Cécile, au jeune noir

Attends une minute, s'il te plait.

Elle vient vers la voiture, sort des clés de sa poche, ouvre la portière (c'était donc sa voiture) et prend des lunettes qu'elle avait oubliées dedans.

Cécile, au jeune

Tu peux y aller maintenant.

Le jeune allume la mèche et la voiture s'enflamme aussitôt. Tout le monde semble content du spectacle, les jeunes tapent dans les mains de la mère.

Un jeune, innocemment, aux autres

On passe à la suivante ?

Cécile, soudain, lui fout une baffa. Petite au milieu de tous ses ados poussés en graine, elle n'a peur de rien.

Cécile, au jeune, autoritaire

Si tu veux brûler des bagnoles, tu vas dans les beaux quartiers, là d'accord, mais ici, entre pauvres, on est solidaire, c'est clair ? (il baisse la tête, penaud)

**SÉQUENCE SUPPRIMÉE 26 BIS/ TABLE DU SALON BENMAHMOUD
27/ RUE MIRON-EXT JOUR**

Mohamed, jeune, son sac sur le dos, s'approche d'un stand de militants contre la dictature de Pinochet. Cécile (à vingt ans) est l'une de celles qui distribuent les tracts et apostrophent les passants. Mohamed, son sac sur l'épaule, passe devant le stand.

Voix off Bahia

Quand mon père arrive en France, il est immigré, victime de guerre, clandestin, et pauvre. Et ça, pour ma mère, c'est la classe.

Cécile tend une pétition à signer à Mohamed, qui, intimidé, ne sait pas trop quoi en faire.

Mohamed

Merci, c'est gentil, mais j'ai besoin de rien.

Cécile, avec conviction

Faut signer, c'est pour libérer nos camarades chiliens emprisonnés par le régime fasciste de Pinochet mis en pouvoir par la CIA pour le compte des grands trusts internationaux.

Mohamed ne sait pas trop comment réagir. Finalement il signe la feuille.

Mohamed

Bien sûr, bien sûr, merci, c'est gentil.

Mais il s'éloigne avec la feuille à la main.

Cécile

Camarade ! la pétition ! (il revient avec la feuille) c'est pour libérer Pinochet de l'ignoble régime...(elle est troublée)

Mohamed revient, désolé, il rend la feuille. Il y a un échange de sourires entre les deux.

28/ DEVANT LA MAIRIE DE BAGNOLET-EXT JOUR

Cécile et Mohamed se marient, en habit quotidien. Ils sont tous seuls sur le perron de la mairie (la même que celle où se sont mariés les parents d'Arthur).

Voix off de Bahia

Ma mère est ravie d'échanger son nom franchouillard contre un nom algérien. Mon père est content d'épouser une française anti-colonialiste, il ne savait pas que ça existait.

Cécile s'essaye aux youyous puis lance du riz sur Mohamed. Ils s'embrassent, heureux quand même. On découvre Bahia au bas des marches.

Bahia, à la caméra

Je nais quelques mois plus tard, suivi de près par mes deux frères.

29/ SALON DU HLM-INT JOUR

Dans un coin du salon, un décor multiconfessionnel où se mélange l'Inde, l'Algérie et la militance anticapitaliste.

Bahia, off

Leurs parents étant de confession différente, mes parents décident de croire dans tous les dieux possibles, au cas où.

Bahia enfant, à 8 ans, profite de l'inattention de ses parents dans la pièce d'à côté pour voler quelques pièces de monnaie sur la table de nuit de ses parents. Mais les photos des dieux de ses parents la regardent : Ghandi, Jésus, Mahomet, Shiva, le Che, Sri Aurobindo, un derviche tourneur, Jimmy Hendrix.... Bahia, sous tous ses regards, se sent mal.

Bahia, off

Les autres enfants ont de la chance, quand ils font une connerie, y a qu'un seul dieu pour les juger. Moi je les avais tous sur le dos.

Bahia, penaud, repose les pièces.

30/ CUISINE DU HLM-INT JOUR

Cécile décachète fébrilement une lettre à côté de Bahia enfant qui l'observe. Lisant la lettre, le visage de la mère s'illumine.

Voix off Bahia

En 1981, ma mère écrit au président Mitterrand, sa femme Danièle s'arrange pour obtenir des papiers à mon père après six ans de clandestinité. Depuis je voue aux Mitterrand en particulier et à la gauche en général un culte sans faille...

31/ LA MEME CUISINE 15 ANS PLUS TARD-INT JOUR

Bahia, adulte, est en larmes, un gros chagrin inextinguible... sa mère semble désolée et finit par la prendre dans ses bras.

Voix off Baya

Mais le 5 juillet 1999, ma mère m'apprend que j'avais mal compris, c'est Anémone Giscard d'Estaing et non Danièle Mitterrand qui avait obtenu les papiers pour mon père ...

Bahia, entre deux sanglots

Anémone Giscard d'Estaing ? T'es sûre ? (la mère opine) mais c'est horrible...

32/ DEVANT UN MUR -EXT JOUR

Mohamed un pinceau à la main, mélange des pigments à de la peinture blanche.

Voix off Bahia

Comme il a toujours aimé passionnément la peinture, en France, mon père devient peintre....

Il sort le pinceau puis se met à peindre le mur.

33/ DEBARRAS DE L'APPARTEMENT-INT JOUR

Bahia surprend son père en train de peindre en cachette sur un carton. Aussitôt qu'il la voit, il cache sa peinture. Bahia, intriguée, s'approche.

Bahia, prenant la peinture

C'est beau ce que tu fais tu sais...

Mohamed, honteux

Non, non, c'est rien.

Bahia

Tu voudrais pas qu'on présente tes peintures à des galeries? je suis sûre que ça pourrait leur plaire.

Mohamed,

Benti aujourd'hui, je peux pas, je dois dépanner la clio de mme Martinez...

Bahia

Non mais un autre jour...

Mohamed

Je pourrais pas non plus, j'ai le sèche linge des Médina, le radio réveil des Belkacem, le scooter de petit Toufik...t'inquiètes pas j'ai besoin de rien.

Bahia à la caméra,

Il est totalement impossible de faire plaisir à mon père, il ne comprend pas que ça me rende dingue.

Bahia

Mais je voudrais te faire plaisir papa!

Mohamed

Le plaisir, ça sert à rien, garde le pour toi.

34/ SALLE MUSEE -INT JOUR

Establishing de Beaubourg.

Le décor simplifié d'une salle d'un musée moderne. Au mur quelques chefs d'œuvre de la peinture, que tout le monde connaît (comme on est censé être à Beaubourg, il faut plutôt que cela soit des tableaux après les impressionnistes) par ex , un Van Gogh, un Picasso, un Chagall, un Kandinsky.....

Mohamed et Bahia regardent les tableaux (il y en a aussi derrière eux.)

Bahia, montre le mur à son père

Tu as vu, j'ai réussi à les convaincre de les regarder, et ça leur a plu tout de suite...

Mohamed, pas expansif

Oui, oui...

Bahia

c'est génial non ?

Il n'a pas l'air convaincu. On découvre alors qu'une peinture de son père, celle qu'on a vu sur le carton, est accroché entre deux chefs d'œuvre , elle est fière pour son père, mais pas lui.

Bahia, tendue

Mais tu te rends compte, ce que c'est que d'être exposé ici de ton vivant !

Mohamed, préoccupé

Je suis très content Benti, mais je vais devoir y aller, j'ai le grille pain de Mme Pupovac, ils n'ont plus de pain grillé le matin c'est embêtant.

Bahia est affligée, elle en pleurerait presque.

35/ SALON HLM PARENTS BAHIA-INT SOIR

Au moins une dizaines de personnes dans un petit salon. Plein d'enfants, de toutes les couleurs, un ou deux clochards, c'est le bordel... On reconnaît Cécile, Mohamed et Bahia qui a environ 9 ans... Bahia adulte, à l'entrée du salon, regarde le spectacle de son enfance.

Bahia, à la caméra

Mon enfance, c'est un salon surpeuplé rempli de gosses et d'hommes barbus qui sentent mauvais.

On suit des enfants qui courent, on arrive sur Cécile qui propose des gâteaux orientaux à un clochard, tandis que Mohamed sert le thé.

Bahia, off

Car mes parents recueillent tous les clochards du coin.

Bahia petite fille s'approche du clochard avec un ballon de baudruche à la main, elle voudrait bien jouer avec lui, mais il a l'air de s'en foutre.

Bahia, off

Jusqu'à qu'un jour l'un d'entre eux me foute une baffe parce qu'il me trouve mal élevé . Après, ils feront une sélection dans les clochards.

Bahia à la caméra

C'est un choc terrible pour mes parents de découvrir que mêmes les pauvres peuvent être des cons.

36/ UN PAVILLON DE BANLIEUE / EXT JOUR

Arthur entre dans la maison de ses parents. C'est calme, le contraste est saisissant.

Arthur, à la caméra

Chez mes parents, y'a jamais personne qui vient, faut dire qu'ils ont emmenagé dans un bled paumé pour que les nazis ne puissent pas retrouver ma mère.

Il passe par un couloir sombre, puis arrive au salon, il y a un sapin de Noël, autour duquel il y a le couple Martin, et Arthur, à 8 ans. Arthur adulte s'arrête à l'entrée du salon.

Arthur, bas, à la caméra

Ce qui fait le bonheur de mes parents, ce sont pas les gens, c'est les nouvelles technologies.

Il y a un gros paquet au pied de l'arbre. Les parents font des manières pour l'ouvrir, puis l'ouvrent, c'est une grosse machine qu'ils s'empressent de brancher.

Voix off Arthur

A Noël 1979, ils s'offrent un des tout premiers magnétoscopes, c'est un Bétamax... Quelques mois plus tard, bien que le Bétamax soit de bien meilleure qualité que le VHS, il disparaît du marché. On se retrouve avec des centaines de cassettes illisibles sur les bras.

Série de plans des parents qui se servent difficilement d'objets improbables.

Voix off Arthur

Mes parents achètent systématiquement des objets techniquement supérieurs mais qui n'emportent jamais le marché à la fin, comme l'ouvre-boîte électrique, le balai-bissel, le mini-disc, la yaourtière, le tang.... (les voir à l'image difficilement manipulés par les parents)

Arthur, devant le salon de Noël 79, à la caméra

Plus tard, je crois que j'aimerais Lionel Jospin pour les mêmes raisons. Il est de meilleure qualité que les autres mais il n'emporte jamais le marché.

37/ DEVANT UNE CENTRALE NUCLEAIRE-EXT JOUR

Lucien est avec son fils de six sept ans au pied d'une centrale nucléaire, on sent l'émotion dans son regard...

Voix off Arthur

Mon père travaille dans l'énergie nucléaire, car il est sûr que cette source quasi inépuisable d'énergie va apporter le bonheur à toute l'humanité et même au delà.

SEQUENCE SUPPRIMEE 38/ CUISINE HLM BENMAHMOUD – INT NUIT
39/ PERRON MAISON DES MARTIN-EXT JOUR

C'est un départ en vacances de la maison familiale... Il y a les valises sur le perron... Arthur enfant tient une époussette, sa mère, à côté, est posée sur une valise... tandis que le père s'escrime dans tous les sens pour fermer la maison, (les volets, puis l'électricité...)

Voix off Arthur

Mon père est arrivé à me convaincre que le nucléaire c'est sûr de chez sûr, parce qu'avant de partir en vacances, il vérifiait quinze fois que tout était bien fermé : les portes, le gaz, l'électricité. C'était très pénible pour nous....

Le père ferme enfin la porte de la maison, au grand soulagement d'Arthur et d'Annette mais il ouvre de nouveau la porte.

Voix off Arthur

Il allait jusqu'à rouvrir le gaz juste pour vérifier qu'il était bien fermé avant. Alors j'imaginai qu'il faisait la même chose avec sa centrale nucléaire...

40/ SALLE DE COMMANDE D'UNE CENTRALE -INT JOUR

Dans un décor stylisé, symbolisé par une salle très éclairée avec des cadrans partout, des compteurs, des diodes..... C'est la fin de journée, les lumières s'éteignent et les travailleurs quittent la pièce, mais Lucien, en combinaison blanche, vérifie tout, suivi par son assistant.

Lucien

T'as bien fermé la soute à plutonium ?

L'assistant,

oui oui...

Lucien

T'es sûr faut pas que je vérifie ?

Il rentre dans le réacteur pour vérifier pour la quinzième fois puis ferme la centrale à clé (avec des grosses clés....)

41/ LA CENTRALE-EXT JOUR

Plan général de l'extérieur de la centrale. Un bruit de clé dans une énorme porte.

Voix Lucien

Je crois que c'est bon là, on peut y aller...

42/ CHAMBRE ARTHUR ADO DANS LES ANNEES 80-INT JOUR

Voix off Arthur

C'est à la même époque qu'en lisant le père Goriot pour en faire une fiche de lecture je connais pour la première fois les joies de la masturbation.

Arthur ado déchiffre péniblement une phrase alambiquée du bouquin, à mesure qu'il lit à voix basse, monte le plaisir.

Arthur, murmurant de plus en plus difficilement

« A six heures, le corps du père Goriot fut descendu dans sa fosse, autour de laquelle étaient les gens de ses filles, qui disparurent avec le clergé aussitôt que fut dite la prière....

Et peu à peu l'expression de son visage vire à la béatitude...

Voix off Arthur

C'est pour moi un grand événement. Et bien que je n'ai jamais réussi à établir un lien très clair entre la lecture de ce bouquin et

l'effet qu'il a produit sur mon organisme, je garde pour le père Goriot une vraie tendresse.

43/ ESPLANADE AU MILIEU DES HLM-EXT JOUR

Une bande de gamins, de toutes les couleurs, et de 7 à 12ans, joue au foot, Bahia qui a 9 ans, et son jeune frère de 8 neuf ans.. C'est l'été, il fait chaud. Le frère de Bahia, essoufflé s'arrête un instant et enlève son tee shirt pour se mettre torse nu, Bahia l'imité. Il y a des gens qui passent autour. La voix de Cécile interrompt le jeu.

Voix off Cécile

Bahia, tu peux venir une minute ?

La petite fille s'interrompt pour rejoindre sa mère.

Bahia, off

J'ai 9 ans. Ma mère vient me dire que je ne peux pas rester torse nu, que je dois remettre mon tee shirt.

Cécile demande à sa fille de s'habiller, elle refuse, parlemente, désigne les garçons torse nu....

Bahia off

Je ne comprends rien de ce qu'elle me raconte : il fait chaud, mon petit frère est torse nu, moi aussi, je ne vois pas où est le problème.

La mère et de la petite fille se disputent.

Bahia off

Ma mère insiste, je comprendrais plus tard. Mais en fait, je ne comprendrais jamais. Ou plutôt si je comprends que le problème c'est qu'on est des femmes.

Cécile met de force le tee shirt à sa fille qui est folle de rage et ne veut plus jouer au foot.

44/ LE BAL PERDU-

Toutes les clientes du café sont torse nu tandis que les hommes portent des caches tétons. Ce qui n'a l'air de gêner personne.

Bahia off

Pourquoi les poitrines des femmes seraient plus choquantes que celle des hommes ?

On découvre que Bahia, dans le café, est elle aussi torse nu.

Bahia

Les seins des garçons, c'est inutile, ça nourrit pas les enfants, ça met pas en valeur la silhouette . Leurs tétons, ils servent à rien et moi, personnellement, je trouve ça choquant.

45/ COULOIR-CHAMBRE HOPITAL -INT JOUR

Cécile, Bahia enfant et son petit frère, marchent dans le couloir d'un hôpital

Voix off Bahia

Un jour, ma mère vient m'avertir que mon père s'est fait poignarder au ventre sans raison par un inconnu. Il est entre la vie et la mort.

Ils entrent dans une chambre, Mohamed est allongé, dans un piteux état, à peine conscient. Bahia enfant, voyant l'état de son père, est au bord des larmes, elle lui tend un petit portrait d'un de leur dieu peu engageant pour qu'il veille sur lui. Mohamed sourit et murmure péniblement en lui rendant le portrait

Mohamed

Ça va, j'ai besoin de rien, garde le pour toi.

46/ HALL DE L'HOPITAL-EXT JOUR

Le père sort sur des béquilles et la famille l'entoure pour lui faire des bisous.

Voix off Bahia

Au bout de trois mois il se rétablit et porte plainte contre son agresseur. La police conclut aussitôt au règlement de compte parce que l'agresseur est aussi un arabe, et que les histoires entre arabes, les flics, ils s'en foutent.

47/ TOILETTES DES HLM-INT JOUR

Bahia, petite est assise sur les toilettes, le visage fermé.

Bahia, petite fille face caméra

Les flics, c'est tous des racistes. Je me jure que plus tard je défonce la gueule de tous les fachos. Je suis triste et très en colère pour mon père....

48/ AU BAS DE L'IMMEUBLE-EXT JOUR

Bahia enfant, en vélo, rejoint ses parents sur la dalle. Mohamed porte des gros sacs de ciment, tandis que Cécile porte les courses. Bahia regarde son père comme un héros.

Voix off Bahia

....mais au fond je l'envie parce que pour lui la vie est dure. J'ai l'impression qu'il ne m'arrivera jamais rien, à moi. Je suis qu'une planquée, j'ai une tête de française, je sais qu'on ne me traitera jamais de sale arabe, et puis en plus, il n'y a plus de guerre, et de toute façon, mes parents me protègent de tout.

Cécile et Mohamed déposent les sacs au bas de l'immeuble puis repartent chercher d'autres sacs en prenant la main de leur fille. Ils croisent alors un vieux monsieur au visage affable,

traînant son caddy. La discussion s'engage, le monsieur fait une pichenette à Bahia enfant. Bahia adulte apparaît dans l'image tandis que derrière elle se déroule la scène de son enfance.

Bahia, face caméra

Mais heureusement, on rencontre M. Boyer, il propose de me donner des cours de piano. J'ai pas connu la guerre ni le racisme mais je vais connaître les cours de piano avec M. Boyer.

Monsieur Boyer sourit à Bahia enfant qui ne répond pas à son sourire.

49/ SALON MONSIEUR BOYER- INT JOUR/

Un piano seul dans une pièce. Silence. Une ombre passe en reflet sur la surface laquée du piano.

Voix off Bahia

Car en fait, on fait très peu de piano pendant les cours de monsieur Boyer.

50/ SALON BENMAHMOUD-INT JOUR/

Cécile et Mohamed cachent les yeux de leur fille. Ils lui ont fait une surprise. Ils lui ont offert un piano synthé.... Bahia feint d'être ravie.

Bahia, off

Ma vie devient alors palpitante car je ne dois rien dire à mes parents.

Petite ellipse. Les parents écoutent Bahia au synthé. Elle fait tout pour bien jouer mais massacre consciencieusement un petit air facile. Cécile et Mohamed sont surpris par le faible niveau de leur fille. Bahia est stressée par leur regard.

Bahia off

Mais après deux ans de cours, ils finissent par s'apercevoir que je ne fais pas beaucoup de progrès en piano.

Les parents, pas convaincus, applaudissent quand même à la fin du morceau, pour faire plaisir à leur fille. Son petit frère est jaloux.

Le petit frère

Moi aussi je veux faire du piano.

Bahia, véhémence

Non !

Ellipse

Le visage tendu de Mohamed.

Voix off Bahia

Quand je leur avoue enfin la vérité, mon père décide de tuer lui-même Monsieur Boyer car il n'a pas confiance dans la police.

Bahia est lové dans les bras de son père, de dos, les bras autour du cou. Elle pose la main de son père sur ses cheveux, pour qu'il la caresse. Mohamed obéit.

Voix off Bahia

M. Boyer déménage le jour même sans laisser d'adresse.

51/ UNE RUE DE BAGNOLET- EXT JOUR/

Annette et Lucien marchent côte à côte, ils reviennent du marché. Annette tient un caddy. Ils croisent quelques passants.

Voix off Arthur

Mes parents sont les champions du monde toutes catégories des tabous

Ils passent devant une gigantesque affiche d'une jeune femme tous seins dehors style « aubade » Découvrant ça avec horreur, ils traversent la rue précipitamment...

Voix off d'Arthur

Par exemple ils sont très puritains.

Mais sur le trottoir d'en face, une autre affiche encore plus grande et sexy que l'autre, c'est comme si ils étaient poursuivis.

52/ SALON MARTIN-INT NUIT/

Une scène d'amour sur l'écran télé. Lucien coupe la télé, puis passe devant Arthur enfant, en se grattant discrètement. Arthur adulte, dans un coin commente la scène.

Arthur, à la caméra

Autre exemple, après des mois d'observation, je constate que toute la famille se gratte le cul...

Chaque membre de la famille se gratte discrètement en prenant garde de ne pas être vu des autres, mais cela n'échappe pas à la vigilance d'Arthur enfant, qui se gratte aussi.

Arthur, à la caméra

Mais, à ma connaissance, personne n'a jamais parlé de ce problème à un autre et encore moins à un médecin ... Chez nous on préfère mourir de maladie que de honte.

Un podium au milieu du salon, un couple habillé en costume grec des années trente monte sur la plus haute marche : ce sont les grands parents d'Arthur, ils portent l'étoile jaune.

Arthur off

Mais sur le podium des tabous familiaux, la déportation de mes grands parents est loin devant tous les autres.

Les grands parents saluent triomphalement la famille. Tandis que Lucien et Annette disparaissent vite dans une autre pièce. Les trois Arthur : enfant, ado, adulte, regardent les grands parents en répondant à leur salut.

Arthur, à la caméra

En 47 ans de vie, je ne réussirai à obtenir par la ruse que deux informations les concernant. Ils venaient de Grèce, et le grand père était chauffeur de taxi à Paris. Pour le reste, silence total.

53/ SALON DES MARTIN-INT SOIR/

Une image télé en noir et blanc. La caméra des Karlsfeld traque un ancien nazi reconverti en père de famille modèle, à la sortie de chez lui... l'homme refuse de répondre aux questions sur son passé, il marche vite, se cache le visage....

Voix off Arthur

Mais à la fin des années 70, ça devient un gros problème pour éviter le sujet car le tabou familial rencontre l'obsession nationale...

La famille devant la télé, Arthur est encore enfant, Lucien change vite de chaîne en tournant le bouton de la télé mais il n'y a que des images sur le sujet: anciens déportés très tristes, des morceaux de cadavres et Barbie, et Touvier ... Et comme il n'y a pas encore beaucoup de chaînes.

Arthur adulte les observe dans un coin.

Arthur adulte, à la caméra

La France expie le crime en en parlant toute la journée et chez nous, c'est une gymnastique invraisemblable pour qu'on ne voit rien...

Ils trouvent enfin un programme neutre, les chiffres et les lettres. Lucien, soulagé vient s'asseoir au milieu des autres. Mais le candidat des Chiffres et des Lettres trouve le mot « génocide ». Le père se précipite pour couper la télé.

Arthur enfant est intrigué l'attitude de ses parents.

Voix off Arthur

J'en déduis logiquement que les nazis passent par la télé pour retrouver ma mère et qu'ils risquent à tout moment d'envoyer du gaz si on reste trop longtemps sur une chaîne.

54/ SALON BENMAHMOUD-INT SOIR/

La famille devant la télé, même dispositif que chez les martin. Avec Bahia enfant et Bahia adulte qui observe dans un coin.

Voix off Bahia

Plus personne ne reparlera des cours de piano avec Monsieur Boyer dans les années qui suivent.

Dans la télé, Mireille Dumas présente un débat sur la pédophilie, elle présente des victimes au visage masqué...

Bahia face caméra

Mais au début des années 90, le tabou familial devient une obsession nationale.

Mohamed zappe, c'est un sujet sur Dutroux sur l'autre chaîne....

Bahia, off

Et c'est dur de trouver un programme inoffensif

Mohamed rezappe et tombe sur une émission sur la Shoah (le même que celui des Martin). Soulagement de la famille et de Bahia, enfin un programme inoffensif.

55/ ENTREE COLLEGE DE BANLIEUE-EXT JOUR/

Une plaque sur un mur.

« A la mémoire des enfants de ce lycée déportés dans les camps de la mort par les nazis avec la complicité du régime de Vichy... » .

Un groupe d'une vingtaine d'ados sont regroupés autour de la plaque. Parmi eux, Arthur et les deux jolies filles. La prof fait un cours sur la déportation.

Voix off arthur

Un jour, dans mon collège, ils mettent une plaque en hommage à des enfants morts dans les camps qui avaient vaguement passé une année là... or la déportation des juifs, c'est mon petit trésor caché, et j'aime pas trop qu'on me fasse de la concurrence là dessus.

La prof

A votre avis, qu'est ce qu'on appelle le devoir de mémoire.

Une jolie fille

Ça veut dire qu'il faut se souvenir des gens qui sont morts pendant la guerre.

La prof

Pour quelle raison ?

L'autre fille

Parce que c'est des enfants innocents qui ont été assassinés et c'est trop triste si on les oublie.

La jolie fille

C'est pour ça qu'on met des plaques.

La prof acquiesce.

Arthur

Mais pourquoi se souvenir que de leur mort ?

La prof

Qu'est ce que vous voulez dire Martin ?

Arthur

Non mais je sais pas, j'imagine que j'ai été assassiné, et tous les jours je passe devant ce truc qui me rappelle à quel point c'est horrible d'avoir été assassiné, je suis pas sûr que ça me fasse plaisir. On ferait mieux de se souvenir du jour où... où ils ont mangé de la crème Chantilly pour la première fois par exemple, on marque sur la plaque « dans cette école, des enfants ont mangé de la crème chantilly pour la première fois » ça serait plus sympa pour eux je trouve.

La jolie fille

T'es bizarre toi, ça veut rien dire.

La prof

Vous vous croyez malin Martin ?

Ignorant Arthur, la prof reprend son cours . Arthur est content de lui, c'est alors qu'il remarque à une cinquantaine de mètres une petite bonne femme qui vient : sa mère. Arthur pâlit.

Voix off Arthur

J'avais oublié que ce jour là, ma mère devait me chercher pour aller à Codec 2000 car il y avait une foire aux chaussettes, et comme je trouais toutes les chaussettes à cause de mes pieds crochus, c'était l'occasion ou jamais.

Arthur est paniqué par l'arrivée de sa mère.

Voix off Arthur

Or il ne fallait absolument pas que ma mère comprenne cette histoire de plaque car les nazis risquaient de la retrouver à cause de moi.

Annette est à quelques mètres. Sous pression, Arthur coupe alors la parole de la prof.

Arthur, très fort

De toute façon, tout le monde le sait, les chambres à gaz, elles ont jamais existé.

Tout le monde est choqué.

La prof, blême

Martin, ça suffit maintenant, dégagez d'ici immédiatement. Vous aurez de mes nouvelles.

Arthur soulagé, s'en va. Puis il rejoint Annette, la prend dans ses bras et lui fait faire demi-tour. Ils s'éloignent, Arthur tenant tendrement sa petite mère par les épaules.

Voix off Arthur

Le lendemain, mes parents sont convoqués chez le directeur qui leur fait la leçon sur les dangers de l'antisémitisme. Ils promettent d'en parler à leur fils. Ce qu'ils ne feront évidemment pas.

56/ COUR DE COLLEGE ANNEES 90-EXT JOUR

Bahia ado regarde avec curiosité un couple s'embrasser dans un coin de la cour.

Voix off Bahia

Au collège, je refuse de sortir avec des garçons car j'ai peur qu'ils découvrent que j'ai un problème avec le sexe.

57/ COUR DE LYCEE ANNEES 90-EXT JOUR

Bahia, à 17 ans, se fait prendre contre un mur dans un recoin du lycée.

Bahia, en pleine action, à la caméra

Au Lycée, je couche avec tous les garçons car j'ai peur qu'ils découvrent que j'ai un problème avec le sexe.

58/ IMAGE TELE-SALON BENMAHMOUD-INT JOUR/

L'interview en gros plan d'une pédopsychiatre.

La pédopsychiatre

Il faut savoir qu'énormément d'enfants victimes d'abus sexuels reproduisent ce qu'ils ont vécu étant adultes. Et de même, parmi les prostituées, on en retrouve beaucoup ayant subi ce genre de sévices dans leur enfance.

Bahia éteint la télé, légère.

59/ LA DALLE DE LA CITE/EXT JOUR

Bahia, très sexy, traverse la dalle de sa cité, ce qui ne laisse pas insensible les garçons autour.

Bahia, à la caméra

Donc en fait, pour mon avenir professionnel, on me laisse le choix entre deux orientations possibles, pédophile ou pute (elle réfléchit une seconde). Je choisis pute.

Elle passe devant les garçons, indifférente aux remarques. Un ballon vient vers elle. Elle fait deux trois jonglages avec. Un jeune garçon vient le chercher. Il est impressionné par elle. Il lui fait une petite taquinerie.

60/ CHAMBRE D'ADO COOL-INT NUIT

Des bouteilles, des disques, des ados vautrés, plusieurs jolies filles, dont celle qu'on a vu pendant la scène de la plaque. Mais elle ne font pas attention à Arthur ado, il n'est pas de ces ados qui focalisent l'attention des autres.

Arthur

Au lycée, je ne plais pas aux filles, mais un jour je comprends qu'il y a truc imparable pour qu'elles s'intéressent à moi.

Arthur ado, à ses potes

A Auswitch, mes grands parents sont morts là bas mais ma mère y a échappé de peu...ils ont été gazés.

Pour une fois, il capte l'attention des autres. Silence respectueux des copains.

Une jolie fille

Mais c'est horrible, mon pauvre. T'as du souffrir.

Une autre fille

Pourquoi tu nous l'as pas dit avant ? le silence c'est pas bon.

Arthur a soudain pris de la valeur à ses yeux, tandis que les copines le noient de questions.

Voix off d'Arthur adulte

Tout d'un coup, elles me trouvent formidable.

La jolie fille

C'est pour ça que t'as fait ta blague le jour de la plaque ?

Arthur opine, il jouit du moment. Les filles ne voient que lui, maintenant.

L'autre fille

C'est l'humour juif ça. Rire de choses dramatiques.

La jolie fille

J'ai toujours senti que t'étais pas comme les autres, vous, vous êtes hyper sensibles à cause de ce que vous avez vécu....

Arthur off

Mais la honte m'ensevelit peu à peu. C'est mes grands parents qui meurent, c'est ma mère qui souffre, c'est moi qui récolte la médaille du mérite, c'est dégueulasse.

Arthur, à ses potes

Non en fait, c'est pas vrai, c'était une blague, je m'appelle Arthur Martin, je suis né à Villebon sur Yvette, je.....

Personne ne rit à sa blague. Les filles le dévisagent durement. Il est redevenu un naze, encore pire qu'avant.

La jolie fille

T'es vraiment trop con, j'en reviens pas.

Arthur, mal

Non mais attends, on peut rire quand même.

Voix off Arthur

Je décide de ne plus jamais parler de ça de ma vie. Je m'appelle Arthur Martin et c'est une bonne planque.

FONDU AU NOIR.

61/ RETOUR PRESENT. CAFETERIA DE LA MAISON DE LA RADIO. -INT JOUR

Bahia trouve l'endroit sinistre, ça l'hallucine qu'il l'ai emmené là. Elle l'observe ouvrir consciencieusement sa cannette de Tropic, se servir précautionneusement.

Bahia

Alors tu t'appelles Arthur Martin ? On sait d'où ça vient au moins.

Arthur, coincé

Tout à fait.

Bahia boit du vin, Arthur son jus d'orange.

Bahia,

Et t'es de droite évidemment ?

Arthur

Mais pas du tout, je suis... jospiniste. Lionel jospin, par exemple c'est lui qui a fait inscrire le principe de précaution dans la constitution.

Bahia fait une moue pas trop convaincue.

Bahia

Moi, je m'appelle Bahia, les gens pensent que c'est brésilien mais c'est algérien, je sais on dirait pas mais... Bahia Benmahmoud (elle prononce à l'algérienne)...BB. T'as rien contre les arabes ?

Arthur

Mais non... D'ailleurs, vous m'avez traité de facho tout à l'heure.

Bahia, le coupant

La France est un pays de facho, t'as pas remarqué ? les blancs sont fachos, Les noirs sont fachos, les juifs sont fachos, et même les arabes sont fachos. Les chinois sont certainement fachos aussi, mais j'en connais aucun.

Il y a un silence. Puis arthur se penche pour sortir un dossier de son sac. Il ne peut s'empêcher de regarder les jambes de Bahia, très hautement dénudées. Il se reprend vite et pose le dossier sur la table.

Arthur

Oui alors, je voulais vous montrer les statistiques indiquant l'évolution de l'épizootie. (Il montre un graphique compliqué) ça monte légèrement ces derniers mois, vous voyez ?

Bahia

T'es un genre de véto en fait ?

Arthur

Oui mais je suis spécialisé dans les animaux morts. Plus précisément, j'étudie les causes de leur mort.

Elle finit d'un trait son verre de vin.

Bahia, debout

Bon...on va chez toi ou chez moi ?

Arthur, surpris

C'est à dire ?

Bahia, très naturelle

Ben tu veux pas coucher avec moi ?

Arthur devient blanc, comme pris de panique.

*C'est à dire que là, non, je...je peux pas. J'ai... j'ai des oies bernaches à nécropsier (**tête de Bahia**). Nécropsie c'est comme une autopsie mais pour les animaux. Et là, il faut que j'y aille.*

Bahia

Ça peut pas attendre ? elles sont mortes les oies, non ?

Arthur

Oui mais... les virus ne survivent que très peu de temps à leurs victimes... c'est curieux non ? Mais un autre jour peut être, avec plaisir.

Bahia, contrariée,

Un autre jour ça va pas être possible, parce que je couche toujours le premier soir.

Arthur

Ha oui ?

Bahia

C'est un principe, chacun ses principes.

Arthur

Je suis vraiment désolé. Mais les oies bernaches...

Bahia, très légère

Ben tant pis alors, salut.

Elle se lève aussitôt et s'éloigne, laissant Arthur pétrifié.

62/ COULOIR MAISON DE LA RADIO.

Arthur va pour payer au bar, mais Bahia l'a déjà fait, il s'éloigne dans les couloirs, ou il est rejoint par son double adolescent. Il n'a pas l'air surpris de le voir.

Arthur ado

T'as pas vu que tu viens de rater un super coup?

Arthur adulte

Ça va, toi laisse moi tranquille toi.

Arthur ado

Si ça se trouve c'était la femme de ta vie ! Sois honnête, tu l'a pas senti dans tes couilles ?

Arthur, adulte

Parle pas comme ça pour faire l'homme...elle est beaucoup trop jeune pour moi... ça saute aux yeux, je pourrais être son père.

Arthur, ado

Pfff... qu'est ce que t'en a à faire, c'est elle qui demande.

Arthur

J'ai des principes.

Arthur, ado, ricanant

Ha ouais, ton fameux principe de précaution là... pff... T'as toujours été nul avec les femmes. T'as toujours tout foiré. C'est pathétique.

Arthur, adulte

T'oublie Mélanie Duranton et Muguette Monnier...et puis Brigitte, j'ai quand même été cinq ans avec elle.

Arthur, ado

Tu les aimais pas. T'en avais pas peur, c'est tout.

L'ado a bifurqué, sans qu'Arthur adulte ne s'en aperçoive, il se retrouve tout seul dans ce couloir interminable, il manque de se prendre une porte.

63/ QUAI DU METRO-INT JOUR

Arthur, plombé, marche sur le quai, à quelques mètres, il remarque alors un couple de vieux très dignes, droits sur leur banc, très bien habillés sans être chic...

Le métro arrive, sans quitter des yeux les deux vieux, Arthur monte dans une rame puis va s'asseoir sur une banquette au fond du compartiment.

Au même moment, le couple se lève péniblement du banc, toujours en se tenant la main et font des efforts surhumains pour parcourir les trois mètres qui séparaient le banc du wagon... On sent Arthur profondément remué par les efforts de ces vieux amants pour monter dans la rame. Le couple, à tout petits pas précautionneux, approche ...

Ils y sont presque quand on entend le signal de fermeture des portes qui se ferment juste devant eux... Arthur est bouleversé... et le train démarre, les vieux le regardent partir avec résignation puis ils amorcent un repli....

64/ PARC JEAN MOULIN-EXT JOUR

Des roues de vélo dans un petit chemin de terre.

Arthur

Allez vas-y ! Pousse sur les pédales...Tu vas y arriver.

Arthur pousse sa mère de 70 ans sur un vélo mais c'est très laborieux.

Voix Arthur, off

Ça fait longtemps que j'essaye d'apprendre à ma mère à faire du vélo, parce que ses parents n'ont pas eu le temps de le faire.

La mère manque de tomber et râle contre son fils.

Voix off Arthur

Mais ça donne rien. (un temps) En fait c'est les seuls moments où je peux être seul avec elle et j'espère en profiter pour qu'elle me parle de son enfance.

Arthur, tenant le vélo raccompagne sa mère jusqu'à la maison.

Arthur, air naturel

*Mais au fait, y'avait des vélos à Paris quand t'étais p'tite ?
(silence) T'habitais bien Paris ?*

Annette n'a pas l'air d'entendre.

Voix off Arthur

Mais ça donne rien non plus.

Arthur

Il paraît que c'est les grecs qui ont inventé le vélo ? Tu dois le savoir toi ?

Annette

Pourquoi ?

Arthur

Parce que ta famille, ils venaient pas de...

Annette, le coupant

C'est Léonard de Vinci qui a inventé le vélo, tu sais pas ça toi ?

Tête désespérée d'Arthur.

64 BIS DEVANT LE PAVILLON MARTIN.EXT JOUR

Arthur, le vélo à la main, et sa mère arrivent devant leur maison.

65/ SALON DES MARTIN- INT JOUR

Avec ses parents devant la télé, le soir du 21 avril 2002. Les visages de Le Pen et Chirac apparaissent à l'écran. Arthur est accablé. Ses parents restent de marbre.

Arthur

C'est dur, Jospin, il s'en remettra pas.

Silence des parents.

Annette

Il paraît que Chirac a un sonotone.

Lucien, à sa femme

Tu sais qu'ils en font des discrets maintenant, on les voit même pas, c'est formidable, on pourrait s'en acheter un ?

Annette, embêtée

Mais on est pas encore sourd...

66/ UN BUREAU DE VOTE DANS UNE ECOLE-INT JOUR

Le deuxième tour, un bulletin Le pen, un bulletin Chirac. Arthur remplit la feuille d'émargement, puis glisse son bulletin dans l'urne.

L'assesseur

A voté !

Arthur s'apprête à sortir lorsque son attention est attirée par de belles jambes qui dépassent d'un isolement. Son regard remonte sur le rideau qui tremble. On entend sangloter une jeune femme. Bahia ouvre alors le rideau et s'approche du bureau de vote. Des larmes de petite fille coulent de ses yeux.... Arthur la regarde, fasciné. Elle a du mal à signer la feuille d'émargement tellement son nez coule, des larmes tombent sur l'encre, ça fait un gros pâté. Puis elle vote.

L'assesseur

A voté.

Elle s'apprête à sortir. Arthur se décide à l'aborder.

Arthur

Bonjour, vous vous souvenez de moi ? on s'est vu à la radio, l'autre jour (elle n'a pas l'air de le remettre). Mais si, vous m'avez traité de facho...

Bahia, entre deux sanglots

Si je devais me souvenir de tous les gens que je traite de facho.

Elle le regarde dans un brouillard.

Arthur, se voulant consolant

Ça ne va pas ?

Elle le regarde enfin, puis se jette dans ces bras en éclatant en sanglots ;

Bahia

J'ai voté Chirac... c'est horrible, si on m'avait dit... je m'en remettrai jamais.

Arthur garde ses mains en l'air, ne sachant pas quoi faire, puis referme ses bras sur elle.

Bahia, encore sanglotante

Viens dîner chez moi ! Je veux pas rester toute seule.

Arthur ne sait quoi répondre.

67/ LA COUR DE L'ECOLE -INT JOUR

Bahia va mieux, ils traversent la cour.

Bahia, s'arrêtant

Merde, je crois qu'il n'y a rien à manger chez moi. Qu'est que tu préfères ? On fait l'amour d'abord ou on fait les courses après ?

Arthur, mal

Heu... d'abord les courses non ? Si ça ferme.

Bahia

T'as raison, c'est plus sûr.

68/ CAISSE SUPERMARCHE-INT JOUR

Arthur et Bahia sont aux caisses, derrière le caddy rempli. Il y a du monde mais ils sont les prochains clients à passer...

Bahia, catastrophée

Merde, la coriandre ! J'ai oublié la coriandre.

Arthur

C'est grave, si ?

Bahia

Pour la Chorba, faut la coriandre, obligé, j'en ai pour deux secondes.

Elle lève le bras pour se tenir le front ce qui a pour conséquence de laisser apparaître un sein de sa robe.

Arthur, bafouillant

Excuse moi on voit ton...

Bahia, naturelle, remet tout en place

Je sais pas ce qui se passe mais mes robes sont trop grandes en ce moment. Bon... J'vais à la coriandre, tu m'attends, j'en ai pour deux secondes.

Elle est déjà loin.

69/ RAYON SUPERMARCHE-INT JOUR

Bahia tombe sur Nassim, visiblement un de ses amis, la cinquantaine rondouillarde, qui a deux bouteilles à la main. Ils s'embrassent comme du bon pain...

Nassim

On fait l'apéro pour la sortie de la revue du nouvel orient. Tu viens ?

Bahia, après une seconde de réflexion.

C'est vrai, merde,... Ben.... d'accord.... je viens...

Nassim

Tu penses bien à prendre les tracts ?

Bahia

Merde les tracts....ben écoute, d'accord, je vais les chercher tout de suite.

Et la voilà qui part les chercher...

68 BIS

A la caisse, la caissière passe le dernier article.

Arthur, à la caissière, un peu gêné

J'attends la coriandre ...

Il jette un coup d'œil un peu inquiet aux cinq clients derrière lui. Tandis que derrière lui, on voit Bahia et Nassim sortir du magasin....

70/ APPARTEMENT ERIC COULOIR-SALLE DE BAIN-INT JOUR

Bahia fouille dans son sac posé sur une étagère, trouve les tracts... en tendant le bras, elle renifle son aisselle.... Ça la convainc aussitôt de se laver... Elle se déshabille en un clin d'œil et prend une douche.

68 TER- CAISSE SUPERMARCHE-INT JOUR

Arthur fait un sourire crispé à la caissière tandis que ça klaxonne derrière.

71/ APPART ERIC -INT JOUR

Le téléphone fixe sonne ... Bahia sort en trombe de la douche, prend une serviette au passage et décroche le téléphone....

Bahia

Oui...non, il est pas là, il revient dans trois jours...

Toute à sa conversation, elle se sèche, réunit quelques affaires qu'elle enfourne dans son sac. Puis elle ramasse un tee shirt, une culotte et dans le même mouvement met des chaussures. Mais une autre sonnerie retentit, c'est son portable cette fois. Mais où est-il ? Elle le cherche partout, le trouve enfin, sous un tas de fringues, lâche son tee shirt pour prendre le portable... raccroche le fixe dans le même mouvement. Elle ne sait plus où donner de la tête.

Bahia, au portable

Nasseraquoi ? c'est aujourd'hui son anniversaire ?!!! Non, j'ai rien pris encore... j'y vais maintenant y'a tout qui va fermer... non t'inquiète pas, tu peux compter sur moi, c'est juste que j'avais oublié mais là c'est bon j'y vais tout de suite et on se retrouve là bas. Ok....j'appelle Estelle... je te promets...

Toute à sa conversation, elle sort de l'appartement.....

72/ LA RUE DEVANT CHEZ ELLE-EXT JOUR

Elle déboule dans la rue, toujours au téléphone, oubliant un tout petit détail, elle est totalement nue, à part ses chaussures et son sac.

Les gens se retournent sur son passage et elle leur sourit sans se rendre compte de rien, trop préoccupée par mille choses. On comprend de sa conversation téléphonique qu'elle est en retard à un rendez vous qu'elle avait pris, elle se dépêche donc et passe en courant devant le supermarché ou l'y attend toujours Arthur.

73/ AUX CAISSES/VITRINE-INT JOUR

Arthur, à la caissière

Je vous jure qu'elle ne va plus tarder maintenant.

Effectivement, il la voit passer à poil, courant devant le magasin. Le moment de stupeur passé, il sort en trombe pour la rejoindre, oubliant tout le reste.

74/ LE METRO-INT JOUR

Bahia, toujours nue, monte dans le métro, elle raccroche enfin le téléphone et s'assoit par hasard face à un barbu du genre qui ne rigole pas avec les filles à poil, assis à côté de sa femme, voilée des pieds à la tête, (on ne lui voit que les yeux). Le barbu manque de s'évanouir en voyant Bahia et lui lance un regard furieux.

Bahia, qui plane toujours

Qu'est ce que t'as toi ? t'as un problème ?

C'est alors qu'elle jette enfin un œil à elle-même pour constater l'extrême sobriété de sa tenue. Elle a un instant de stupeur mais se reprend vite.

Bahia, au barbu

Et alors, t'as jamais vu une femme ?

Elle regarde le plan du métro, comme si de rien n'était, alors qu'au fond, elle flippe.

L'homme l'insulte en arabe, sur le mode « Ces françaises, c'est vraiment des trainées. »

Bahia, nue et digne, se lève pour sortir, au passage, elle se penche à l'oreille de la femme voilée de chez voilée.

Bahia, en arabe, très attentionnée

Vous devriez faire attention à votre tenue, on sait jamais, des enfants peuvent vous voir, ils risquent d'être choqué.

Puis elle descend de la rame juste avant qu'elle ne redémarre...

Arthur l'y attend devant, essoufflé d'avoir couru. Bahia, enfin revenue à la réalité de sa situation, se précipite sur le manteau d'Arthur pour se couvrir.

Bahia, embrouillée.

Oui mais c'est parce que y'a Nassera qui m'a appelé j'étais juste en train de mettre un tee shirt puis après y'a le portable qui a sonné et du coup, j'ai lâché le tee shirt...chuis trop brouillonne....

Arthur la prend par les épaules d'un geste protecteur, ils s'éloignent.

75/ APPARTEMENT ERIC- INT SOIR

Ils entrent dans l'appartement. Arthur semble un peu étonné par l'endroit qui ne colle pas vraiment avec ce qu'il avait imaginé de Bahia. Elle pose les courses par terre. Arthur s'assoit sur un canapé.

Bahia, les yeux brillants

On fait l'amour d'abord ou on fait à manger? Qu'est ce que tu préfères.

Arthur ne répond pas. Juste le temps pour Arthur de regarder un peu autour de lui que Bahia est déjà nue, encore.

Bahia, fixant Arthur

Personnellement, j'ai pas très faim.

Elle vaque dans l'appartement, comme si tout était normal, se sert un verre... Elle vient vers lui, il semble paniqué.

Bahia

Qu'est ce qu'il y a ?

Arthur, mal

Je crois que les femmes nues ça me bloque.

Bahia

Ha, c'est spécial ça. Qu'est ce que je peux faire pour toi ?

Arthur

Une femme nue, c'est trop simple, tu comprends ?

Bahia soupire, réfléchit un instant puis vient vers Arthur en lui tendant sa culotte.

Bahia

Vas-y....

Silence... Arthur hésite puis, guidé par Bahia, il lui remet sa culotte. Elle lui sourit, taquine, puis lui tend son soutien gorge... il lui remet avec un peu plus de fébrilité...et les bas, le chemisier... Il devient évident qu'à mesure qu'il l'habille, il se débloque... si bien que leurs ébats se réchauffent vraiment lorsqu'elle complètement habillée....

Voix off Arthur

Quand je repense à ma première nuit avec Bahia, je vois clairement l'image d'une explosion nucléaire sur l'atoll de Mururoa.

76/ CHAMBRE ERIC-INT

Une mélodie mélancolique au piano. Arthur, regarde Bahia endormie sur le ventre, comme un bébé. Il caresse la peau de son dos et repère ses grains de beauté qu'il pointe un à un avec son doigt. Il a les yeux qui brillent.

Bahia, dans un demi-sommeil

Il est joli cet air au piano.

Arthur réalise que quelqu'un joue quelque part. Inquiet, il se lève.

Arthur entre dans le salon et découvre Eric, le pianiste du bar, en robe de chambre, qui joue cet air prenant et mélancolique... Il joue bien, il est d'évidence habité par la musique. Arthur s'approche de lui avec précaution.

Eric continuant à jouer

Elle est très émouvante, non ? (il s'arrête de jouer, se tourne vers Arthur) Bahia...

Arthur

Mais qu'est ce que...pourquoi vous êtes là ?

Eric, souriant

Mais parce que je suis chez moi...

Tête surprise d'Arthur.

Eric, lui serrant la main.

Eric Bernard

Arthur, comme un automate

Arthur Martin.

Un échange de banalité.

Eric, à propos de Bahia

Comme celui des cuisines ? (il joue)

Je l'héberge momentanément, elle s'est engueulée avec son propriétaire, c'est le quatrième cette année...je l'aime beaucoup vous savez...mais elle m'en fait baver...

Arthur, inquiet

C'est à dire ?

Eric , comme une évidence
A coucher avec d'autres hommes...

Il se lève, traverse le salon, va se servir un Whisky, Arthur est abasourdi...

Eric
Je l'accepte, d'elle j'accepte tout. Pas vous ?

Il ne sait pas trop quoi répondre.

Eric
Et pourtant, je vais vous faire une confidence...

Il s'approche d'Arthur, exagérément près pour leur degré d'intimité.

Eric
J'aime pas les arabes. Je peux pas les saquer, c'est plus fort que moi, c'est pas de ma faute.

Il revient vers le piano, joue, et c'est toujours aussi beau, malgré les paroles sur la musique... Arthur, groggy, n'arrive même pas à en placer une.

Eric, jouant toujours
Il y en a beaucoup trop en France, il faut les renvoyer chez eux... chez les musiciens, ça ne fait pas bien de dire ça, ils sont tous de gauche les musiciens...mais je m'en fous vous savez... vous êtes musicien non ?

Arthur est scotché par son discours. C'est à ce moment que Bahia débarque, en culotte, l'air de rien. Elle tique légèrement en voyant Eric, mais se reprend très vite.

Bahia, légère
Je fais du café ?

Eric va vers Bahia qui enfle un tee shirt, sous l'œil pétrifié d'Arthur.

Eric, à Bahia
Vous n'allez pas vous recoucher là ? Je peux prendre le lit ? Je suis claqué, moi...

Bahia opine et Eric disparaît dans sa chambre. Arthur fond sur elle.

Arthur
Tu couches pas avec lui quand même ?

Bahia
C'est vraiment un gros con, t'as remarqué ?

Arthur
Tu couches avec lui ?

Bahia,
Qu'est ce que ça peut faire.

Arthur, perdu
Bon, ben au revoir alors.

Elle lui prend par le bras, il se dégage et amorce son départ.

Bahia, résignée
Ben c'est ça, dégage.

Elle se retourne, laissant Arthur qui sort comme un automate. Bahia restée seule, va se servir un verre de vin. Elle est tendue, plombée.

ELLIPSE

Bahia devant un bottin appelle tous les Arthur Martin de Paris.

Bahia
Arthur Martin ? Vous êtes celui du truc de précaution là ? (elle raccroche)

cut

Bahia, au téléphone
Non, pas celui des cuisines. Au revoir (elle raccroche)

Bahia rayant le dixième Arthur Martin
Il peut pas avoir un nom compliqué comme tout le monde.

Elle redécroche

77/ SALON ARTHUR INT JOUR

On sonne à la porte, Arthur, en train de s'habiller, va ouvrir. C'est Bahia.

Bahia, entrant
Je vais t'expliquer, ça va te soulager.

Arthur, tendu, finit de s'habiller
J'ai pas le temps, faut que j'y aille, ils ont trouvé une pintade à Chevilly la rue.

Bahia
Alors tu vois moi, les mecs de droite j'les nique....dis donc c'est moche chez toi... Non mais attends, quand j'dit j'les nique, j'les nique vraiment....

Il sort sur le palier, elle le suit.

78/ LA RUE EXT JOUR

Ils sont maintenant dans la rue, y'a des passants tout autour, elle est surexcité, il est gêné..

Voix off Arthur (tandis que Bahia parle)

Elle m'expliqua qu'elle appliquait à sa vie le vieux slogan soixante huitard, faites l'amour pas la guerre, depuis plusieurs années elle couchait avec ses ennemis politiques dans le but de les convertir à sa cause... Elle utilisait son corps comme une arme de destruction massive des fachos, le terme de facho s'entendant chez elle dans un sens très large. Elle obtenait de bons résultats.

Bahia, sincère, fière, et fort

Je peux faire des grandes choses avec mon cul tu sais.

Des passants ont certainement entendu, Arthur a honte, elle est intarissable.

Bahia, habitée

Parce que quand on discute avec quelqu'un qui n'est pas d'accord avec toi, on n'arrive jamais à le convaincre, t'as pas remarqué ? On y arrive beaucoup mieux par le sexe, je te promets...

Bahia s'arrête, sort de son sac un grand cahier, et montre à Arthur une page sur laquelle on entrevoit la photo d'un jeune homme bien mis, belle mèche sur chemise bleue.

Bahia

Lui, par exemple, c'est Jeanga, Jean Gabriel... quand je l'ai rencontré, il était le responsable jeunesse de la section UMP du pas de Calais, t'imagines ? Comment on peut être jeune et UMP ça me dépasse...Et regarde la tête qu'il a maintenant !

Elle tourne la page et montre la photo du même Jeanga mais tout hirsute au milieu d'un troupeau de chèvres, un pétard au bec...

Bahia

Il élève des chèvres dans le Périgord, je te jure que c'est vrai....C'est pas formidable ?

Arthur est tout pâle tandis que Bahia tourne passionnément les pages de son album....

Bahia

Evidemment le temps de conversion est variable selon le degré de connerie du gars... pour un mec du FN, faut prévoir au moins 10 jours, alors pour un fan de Bayrou, en une après midi c'est plié, y'a que pour les supporters du PSG que c'est trop dur parce qu'ils rechutent à chaque match, j'y arrive pas, pour le moment.

(elle montre une nouvelle page)

Lui, c'était un gros boursicotéur de merde maintenant il fait des crêpes Sarrazin, lui, il était président d'un club de Quad maintenant il fait de la Capoeira ...et je te promets, ils sont tous à gauche maintenant, Besancenot et tout.

Arthur, toujours logique

Pourquoi le quad ?

Bahia, surprise

Pourquoi le quad ? C'est des fachos, tu savais pas ? ha oui oui oui, le Quad c'est super facho...

Il doit bien admettre qu'elle est barrée.

Arthur

Et moi ? C'est parce que je vote Jospin que tu couches avec moi?

Bahia, interloquée

Non, toi c'est pas pareil... toi...tu me plais, je sais pas pourquoi parce que d'habitude, le genre franchouillard comme ça, c'est pas... et tes oies bernacles là... mais... je crois que tu me plais.

Arthur

Bernache...

Ils descendent dans une bouche du métro

79/ QUAI DU METRO-INT JOUR

Bahia

On pourrait se voir de temps en temps, tu me ferais l'amour comme cette nuit...tu me raconterais tes histoires de dindons morts...

Arthur

Et tu continuerais de coucher avec les autres ?

Bahia, embêtée

Bien obligée.

Arthur reprend la marche sur le quai, fermé à double tour. Le métro arrive. Ils montent dedans et vont s'asseoir.

Bahia, désolée

Je peux pas faire autrement, c'est le sens de ma vie...y'a que comme ça que je suis utile.

Arthur la regarde toujours aussi durement.

Bahia repère alors sur le quai le couple de petits vieux qu'Arthur a déjà croisés précédemment.

80/ INT METRO

Arthur et Bahia montent dans la rame et s'assoient.

Une nouvelle fois, à l'arrivée du métro, les vieux se sont péniblement levés de leur siège et tentent eux aussi de monter dans la rame. Arthur est gêné, essaye d'éviter de les regarder.

Bahia, catastrophée

Ils vont pas arriver à monter dedans, c'est horrible.

Arthur, voulant la calmer

Ils auront le prochain, c'est la vie.

Bahia dévisage Arthur durement.

Non, c'est pas ça la vie.

Les petits vieux ont presque atteint la rame lorsque le signal de la fermeture des portes retentit, les portes se referment, Bahia se rue dessus. Elle parvient à glisser un pied dans la porte, puis une épaule, rassemblant toutes ses forces, elle parvient à rouvrir la porte. Bahia descend, prend les petits vieux par le bras et les accompagne à l'intérieur. Les petits vieux la remercient.

Bahia revient s'asseoir en face d'Arthur. Il a honte. Elle lui sourit, ça lui ravage le coeur. Le train repart. Arthur jette un œil aux petits vieux qui lui sourient chaleureusement. Il dévisage Bahia, qui regarde le paysage défiler.

Alors, lentement, il se penche vers elle et l'embrasse profondément, elle répond à son désir. C'est de l'amour.

81/ SALLE DES MARIAGES DE LA MAIRIE -INT JOUR

Bahia en mariée, radieuse. Arthur, tendu, en costume, légèrement en retrait. Face à eux, le maire, ceint de son écharpe, qui finit de lire le texte officiel d'un mariage.

Bahia au maire

Oui...

Le maire, au marié

Maintenant, vous pouvez embrasser la mariée.

On découvre alors que le marié n'est pas Arthur mais un grand noir qui embrasse goulûment Bahia devant un Arthur un peu pâle. Il y a une trentaine d'invités au mariage.

82/ DEVANT LA MAIRIE-EXT JOUR

On lance du riz sur les mariés. On entend des youyous, des cris... Arthur, piteux, tente de s'éclipser mais Bahia vient vers lui avec son mari sous le bras.

Bahia, radieuse

Aboubacar, tu connais Arthur Martin ?

Aboubacar salue Arthur très civilement

Arthur (au plus mal)

Félicitations.

Bahia bas (à Aboubacar)

Bon, j'espère que ça va marcher pour tes papiers.

Aboubacar

Merci.

Il s'éloigne. Arthur se rue sur Bahia.

Arthur inquiet,

Tu couches pas avec lui quand même ?

Bahia

Mais non, il est pas de droite ! si ? tu crois ? (elle repère ses parents un peu plus loin) Viens, je vais te présenter à mes parents.

Arthur, surpris

Ils sont là ?

Bahia, comme une évidence

C'est mon mariage quand même. (elle l'entraîne) C'est mon troisième, j'aurais bien fait plus mais j'arrive pas à augmenter le rendement, le temps de divorcer, c'est compliqué.

Arthur, vert

Mais tu sais ce que tu risques à faire ça ?

Bahia, sèche

Quoi ? Une semaine de taule ? Aboubacar tu sais ce qu'il risque s'il est renvoyé en Côte d'Ivoire ?

Ils s'approchent de Mohamed et Cécile discutant avec des amis.

Bahia, à ses parents

Papa je te présente Arthur.

Mohamed se retourne en même temps qu'un ami, plutôt du genre français aux yeux bleus. Et Arthur lui sert naturellement la main, le prenant pour le père de Bahia.

Arthur, au blond

Je suis vraiment ravi de vous rencontrer, elle m'a tellement parlé de vous.

Bahia, énervée, montrant Mohamed à Arthur

C'est lui mon père.

Arthur, gêné, à Mohamed

Ha...je suis désolé... je.... comme ils se ressemblent un peu tous les deux, je....excusez moi.

Mohamed

Pas de problème!

Bahia

Donc voilà, papa, Arthur Martin...

Mohamed

Arthur Martin, c'est des bonnes cuisines, ça, solides, fiables...

Arthur opine.

Ergonomique.

Mohamed

C'est bien, ça.

Cécile vient coller une bise à Arthur et lui prend la tête sans préambule.

Cécile, à Arthur

Dis moi, Arthur, t'es pas marié ?

Arthur, gêné par la question

Heu.... non.

Cécile

Très bien. (elle crie) Kadija, tu peux venir s'il te plaît.

Une jeune femme arrive, intimidée.

Cécile

Kadija, je te présente Arthur Martin, je pense qu'il ferait un très bon mari pour toi.

Arthur, dans un cri du cœur

Ha non non. Ça va pas être possible.

Cécile, voyant pas le problème

Pourquoi ? puisque t'es pas marié.

Bahia, à Arthur

T'es pas obligé de coucher avec elle, c'est pour les papiers. (à son oreille) remarque, elle est pas mal.

Cécile, à Arthur

T'es d'accord ? Bon, ce que je te propose, c'est qu'on se fixe rendez vous lundi prochain, pour remplir les formalités, parce que tu sais ils sont très très tatillons maintenant... alors bien sûr pendant six

mois-un an kahdija vit avec vous.... Alors les brosse à dents, le gisti c'est ce qu'ils recommandent toujours, les brosse à dents, les habits dans la penderie, que tu saches par cœur les noms et l'histoire des membres de la famille de kahdija, ça c'est évident, il faut qu'on vous voit ensemble, vous sortez, au restau, au ciné mais Bahia m'a dit que t'avais les moyens, donc pas d'inquiétude là dessus... vous vous embrassez de temps en temps, si, y'a des voisins dans le coin, c'est toujours bien.... alors le lit, pendant quelque temps, vous dormez dans le même lit bien sûr, on est jamais trop prudent, mais vous pouvez dormir tête bêche, y'a pas de problème, moi je dis aussi les poils, au cas où, maintenant ils sont vicieux ils peuvent aller jusqu'au test ADN.... Donc tu peux lui couper quelques poils, tu étales un peu....

Bahia

Khadijia, je suis sûr, tu la frottes un peu il lui tombe les poils

Cécile

et puis bien sûr les jouets des enfants, ça c'est souvent le piège.

Arthur

Les enfants ? quels enfants ?

Cécile

Les enfants de khadijia ! Elle a deux enfants, Bahia, tu lui as pas dit ? mais t'inquiètes pas, ils sont adorables, t'auras pas de problème avec eux mais, ce qui est important c'est de leur acheter des jouets, parce que des enfants sans jouets, ils vont trouver ça louche, ils peuvent même te soupçonner de maltraitance et ça peut mal tourné...ça s'est déjà vu. Moi je te dis ça c'est pour pas que tu retrouves dans la merde.

Tête d'Arthur.

83/ LE PARC DU CHATEAU DE L'ETANG-EXT JOUR

Arthur et Bahia se promènent dans le joli parc, de loin, on dirait de vrais mariés.

Arthur, mal

Ta mère, elle est aussi dingue que toi.

Bahia

Tu les as déçus, et ça m'a déçu.

Arthur

Je veux pas me marier pour faire plaisir à tes parents, c'est n'importe quoi.

Bahia

Tu peux pas comprendre ce que c'est, toi. Mon père, quand il est arrivé en France, il a passé trois mois dans la rue, à trembler chaque fois qu'il croisait des flics. Il est resté six ans sans papiers.

Arthur peut très bien l'imaginer mais il est dans l'incapacité de l'exprimer.

Arthur, un peu agressif

Oui et alors ?

Bahia

Et alors maintenant il est français, et c'est quelque chose d'important pour lui. Au fond, tu vois, il n'y a que les étrangers qui méritent vraiment d'être français !

Arthur ne sait pas quoi dire, il reste de marbre et Bahia l'interprète de travers.

Bahia, un peu hautaine

Evidemment quand on s'appelle Martin, on est français, c'est une évidence, on ne se pose même pas ce genre de question. Mais quand on a été colonisé.

Arthur, sombre

Le discours victimaire là, « On est issu d'un peuple qui a beaucoup souffert. » pff.

Bahia, vexée

Mais ta gueule ! Je suis victime de rien moi. Ça va.

Arthur

Les descendants de victimes, ils la ramènent un peu trop, « mes aïeux ont été esclaves, les miens ils ont été colonisés, les miens... » on n'entend qu'eux !

Bahia, scié

Je ne pensais pas que t'étais si con.

Bahia s'éloigne une nouvelle fois, laissant Arthur regrettant déjà. C'est alors Arthur est interpellé par Arthur ado.

Arthur, adulte

Qu'est ce que tu fous là encore ?

Arthur ado

Mais qu'est-ce que t'attends pour lui dire.. C'est le moment

Arthur

Lâche moi. Lui dire quoi....`

Arthur ado

Pour ta mère, la déportation de tes grands parents, tout ça...

Arthur, doutant

Tu crois ?

Devant le regard accusateur de son ado, Arthur rattrape Bahia.

Arthur, embrouillé

Bahia, faut que je te dise, tu sais dans ma famille aussi... enfin je veux dire que....

Bahia, attendant

Quoi ?

Arthur

Ben... Mon père aussi il a fait la guerre l'Algérie.

Bahia

Ha ouais ? super...trop dur.

Arthur croise le regard de son ado qui soupire... Ce n'est à l'évidence pas du tout ça qu'il fallait lui dire

84/ CHEZ ARTHUR CHAMBRE -INT MATIN

Arthur regarde Bahia endormie sur le ventre. Il est ému par le spectacle. Une nouvelle fois, il pointe ses grains de beauté avec son doigt. Ça lui donne une idée. Il ramasse un feutre et trace des lignes reliant les grains de beauté entre eux. Le dessin forme une étoile, Arthur en est troublé.

Bahia, se réveillant

Qu'est ce que tu fais ?

Arthur

Tu sais, j'ai pas envie de te cacher quoique ce soit.

Elle le dévisage. Le téléphone sonne, Arthur décroche, Bahia l'observe.

Arthur, gêné, au téléphone

D'accord...Oui je me suis rasé. Du gigot, très bien. D'accord papa. Oui... ils sont gonflés. Non je te dis, mes pneus sont gonflés, 2,5 millibarres je crois... oui c'est ça.

Il raccroche, soupire un coup, enfle une chemise.

Arthur

Faut que j'y aille. Je suis en retard.

Bahia se lève, enfle un pull et un pantalon et rejoint Arthur.

Bahia

Allons-y.

Arthur, cri du coeur

Ha non, tu peux pas venir. Mes parents, ils sont... (il cherche) horribles.

Bahia

Qu'est ce qu'ils ont ?

Arthur, mal,

Rien...je peux pas te dire... je...je vais me faire un café..

Il part s'enfermer direct dans la salle de bain.

85/ la cuisine-INT JOUR

Arthur stressé, arrive dans la cuisine où son double ado est déjà en train de préparer un café.

Arthur, à son double ado

Elle va les choquer, elle va dire des conneries

Arthur ado

Et alors, ça leur fera du bien aux parents.

Arthur

Non, ça va mal finir, c'est pas possible, tu te rends pas compte toi.

Arthur dévisage son double avec méchanceté.

Voix off Bahia

Qu'est ce que tu fous ?

Arthur ado a disparu. Arthur adulte est aux abois. A cours d'idée, il revient vers Bahia, prend son palm à la main, se compose une allure contrariée. Il revient vers Bahia en regardant son agenda sur le palm.

Arthur, air de faux cul

Tu vas rire mais j'avais complètement oublié que j'avais rendez vous chez le médecin.

Bahia, pas dupe

Ha bon... qu'est ce que t'as ?

Arthur, se tenant le ventre

Je suis un peu.... C'est pas grand chose mais...du coup je vais pas chez mes parents, c'est dommage. Allez. A tout à l'heure.

Il va à la porte. Bahia le retient.

86/ CABINET DU MEDECIN -INT JOUR

Arthur, mal, sous le regard inquisiteur de Bahia, face à une docteur d'une cinquantaine d'années, qui attend.

La docteur

Je vous écoute, qu'est ce qu'il vous arrive ?

Arthur, mal

En fait, ça va beaucoup mieux, je vous remercie.

La docteur est interloquée, Bahia dévisage sévèrement Arthur.

La docteur

Vous n'êtes pas malade ?

Arthur

J'ai guéri, c'est curieux non...(à Bahia) on y va ?

Silence. Bahia voit bien qu'il se fout de sa gueule.

Bahia, au docteur

En fait, il se gratte le cul toute la journée, mais il n'ose pas vous le dire.

Tête d'Arthur

Mais n'importe quoi.

Bahia, au docteur

Si si, il a honte mais moi je le sais, si ça se trouve c'est grave, infecté et tout.

La docteur

Et bien, on va voir ça, je vais vous examiner, vous vous déshabillez et vous vous allongez sur le ventre.

La docteur, se lève, enfile des gants en latex, tandis qu'Arthur manque de tourner de l'œil sous le regard narquois de Bahia.

Arthur, piteux, à Bahia

C'est bon t'as gagné... c'est parce que je voulais absolument pas que tu vois mes parents.

Bahia, furieuse

Pourquoi ? C'est parce que je suis arabe ou parce que je suis une pute ?

Arthur ne répond rien. Bahia lui envoie une baffe, puis une autre, sous le regard interloqué de la docteur. Arthur ado apparaît et à son tour et lui donne aussi des baffes. Arthur se laisse faire.

87/ SALON PARENTS ARTHUR-INT JOUR

C'est le déjeuner, Arthur, légèrement tuméfié et ses parents. L'ambiance est lugubre avec gigot télé et flageolet.

Arthur

Il devait y avoir un caillou coincé sous la porte, j'ai voulu ouvrir et je me suis pris le coin.

Lucien, à propos du coup au visage

Je t'avais déjà dit de la protéger cette porte... tu sais ils font des coins en caoutchouc maintenant, c'est pratique....

Arthur opine. Il y a le silence, rempli par la télé en fond sonore. Il regarde ses parents manger des pâtes, tout un cérémonial qu'il connaît par cœur. La cuillère spéciale spaghetti, la râpe électrique à fromages, la salière à piles qui illumine l'assiette quand on met du sel. C'est comme ça que ses parents communiquent et ça le déprime.

Lucien

Et ton niveau d'huile, ça va ?

Arthur

Oui ça va très bien merci.

Lucien

Tu sais, je vais partir deux jours avec l'amicale des anciens de l'atome, on va visiter le chantier de l'EPR à Cadaraches.

Arthur

Ha oui... ?

Lucien

Tu pourras jeter un œil à ta mère ?

Arthur opine.

Annette

Figure toi qu' on a acheté un GPS ? c'est bien les GPS, il t'en faudrait absolument un.

Arthur s'ennuie. Discrètement, sous la table, il tape sur son palm un SMS pour Bahia, dont on peut lire le texte....

j'ai très envie de revoir tes fesses, je m'ennuie sans elles...

Mais il n'a pas le temps de l'envoyer que son père le remarque.

Lucien

C'est un palm ?

Lucien tend la main. Arthur est mal.

Lucien, autoritaire
C'est bien ça....Donne...

Arthur donne le palm. Son père lit regarde le palm, il lit le message destiné à Bahia
Il y a un moment de trouble mais Lucien, comme d'habitude, fait semblant de ne rien voir.

Lucien
C'est bien le palm.

SÉQUENCE SUPPRIMÉE SUITE FACULTATIVE 87

88 A / APPART ERIC INT, JOUR

On sonne à la porte, Bahia vient ouvrir, en sous vêtements. Arthur lui saute littéralement dessus, l'embrasse fougusement contre le mur.

Arthur
Pardonne moi ! Pardonne moi ! j'ai envie de toi...

Bahia se dégage. Apparaît alors dans l'embrasure en slip un jeune blond à la mèche tombante.

Bahia, sèche, à Arthur
Tu connais Pierre Antoine ? Il est responsable du forum junior du Medef.

Pierre Antoine fait un sourire à Arthur
Bonjour monsieur.

Bahia
Pierre antoine, tu vas y aller là, on se revoit mardi.

Pierre antoine
Pas de problème super.

Arthur dévisage Pierre Antoine, puis Bahia. .

88 B PARC JEAN MOULIN EXT JOUR.

Arthur et Bahia sont assis sur un banc. Malaise. Ils n'arrivent pas à se parler.

Sur le banc d'à côté, on découvre Bahia enfant et Arthur ado, qui, eux, parviennent à communiquer.

Bahia enfant
Je ne voulais pas être pute tu sais, je voulais être concertiste. Et j'étais vraiment douée.

Arthur, ado

Ha oui ?

Bahia, enfant

Mais j'ai eu un petit empêchement

On revient sur Arthur et Bahia adultes, qui hésitent, se rapprochent puis s'embrassent.

On revient sur Bahia enfant et Arthur ado qui s'éloignent dans le parc, comme deux vieux amis.

Bahia enfant

Tu sais, tu vas en bavarder avec moi, mais au moins je m'y connais bien en sexe, je pourrais t'apprendre plein de trucs.

Arthur ado

J'ai toujours rêvé de rencontrer une femme comme toi.

On revient sur Arthur et Bahia qui marchent dans le parc, réconciliés.

Arthur

Mais...Tu prends du plaisir à coucher avec eux ?

Bahia, fuyante

Non, bien sûr que non.

Arthur l'observe, guettant le moindre signe sur son visage. Bahia, mal à l'aise, tourne la tête de l'autre côté. Il lui prend le visage et le tourne doucement vers lui. Il y a des larmes dans ses yeux.

Arthur

Mais avec lui, par exemple, Pierre Antoine, t'as pris du plaisir. (Le visage de Bahia ne dit pas non) Ça t'arrive souvent ?

Bahia, sanglotante

Des fois, ça me dépasse. C'est horrible. Je les hais, je voudrais les tuer, tu comprends ? Je ne sais pas ce qui me prend.

Arthur, bienveillant, essaye de comprendre, mais il a du mal.

Arthur, tentant l'humour

Peut être que... peut être qu'ils passent à gauche juste avant que tu aies du plaisir ... ça expliquerait tout.

Bahia (fragile)

Tu vas vouloir encore de moi ?

Arthur, faisant de gros efforts sur lui

C'est pas si grave, si ?

Bahia se met subitement en colère.

Bahia

C'est tout ce que ça te fait ? Je prends mon pied avec des fachos et toi tu trouves que c'est pas grave ? T'en as rien à foutre de moi en fait ?

Elle s'en va. Surpris, il lui court après en l'appelant.

89/ APPARTEMENT ARTHUR TELE-INT SOIR

Bahia, Arthur et une quinzaine de personnes sont installées dans le salon d'Arthur tournés vers l'écran. Ça fume, cigarettes, cigarillos, pipes et roulées, ça boit sévère. Bahia, au milieu de ses amis, adresse un sourire charmeur à Arthur qui le lui rend.

Il y a un débat à la télé : cinq six participants autour d'une table ronde animée par une journaliste genre Arlette Chabot. Nassim, (qu'on a déjà vu au supermarché avec Bahia) affronte Hassan Hassini, bel homme de la quarantaine aux yeux de chat et à la barbe fine. Le présentateur s'adresse à Nassim.

La journaliste, dans la TV

Monsieur Nassim Ben Alleb vous représentez une association de musulmans laïques. Quelle est votre position sur le port du voile à l'école ?

Bahia, devant la télé

Vas-y, Nassim ! mets lui la pâtée !

Nassim (docte)

Et bien d'abord je voudrais préciser que nous ne nous présentons pas comme des musulmans mais des citoyens ayant eu à faire de loin ou de près à la culture musulmane, il ne s'agit en aucun cas de religion ou de communauté. Et je voudrais revenir sur la démarche qui m'a amené à signer un intitulé dans lequel je ne me reconnais pas au sens strict. J'ai même toute ma vie fuit les étiquettes et la simplification des identités relatives.

Pendant qu'il parle, chacun l'écoute, mais Bahia est de plus en plus accablée.

Bahia, à Nassim dans la télé

T' es trop compliqué Nassim ! Sois clair ! direct ! Hassini il va t'atomiser !

Nassim

Le vocabulaire manque pour désigner ceux qui comme nous, dans leur identité propre, récusent la position essentialiste de l'arabe avec un grand A. Il n'y a pas d'Arabe, arabe ça ne veut rien dire, il y a des peuples berbères et des couches de cultures mélangées...

Bahia, à ses potes

Regardez le, le journaliste, il s'emmerde.

Effectivement, dans le poste, pendant que Nassim parle, on voit la journaliste essayer de l'interrompre pour le faire revenir sur le sujet du voile.

Nassim, innarrable

Et pourquoi devrais-je me définir par ma culture maternelle ? Et bien si je ne le fais pas, ma parole est aussitôt inaudible car on me range dans le camp des « occidentalisés » donc plus habilité à parler pour les français d'origine immigrés. Alors ? utiliser le mot musulman, entre parenthèse celui qu'on employait dans l'Algérie française ? mais le débat est piégé. Et en ce qui concerne le voile, il faut déjà savoir de quoi on parle, du hijab, du niqab, du tchador, de la burqa, du haïik....

La journaliste, coupant Nassim

On va peut-être demander à Monsieur Hassan Hassini ce qu'il peut vous répondre ?

Hassan hassini

Monsieur Ben alleb, ça fait 30 ans que vous et vos amis prônez l'assimilation et ça fait 30 ans que c'est un échec. Vous pouvez faire tout ce que vous voulez mais nos enfants ne seront jamais acceptés. Ils n'auront jamais le nom qu'il faut, la bonne couleur de peau, la bonne religion....

Nassim, compliqué, cherchant ses mots

En un sens je peux comprendre ce que vous dites, mais d'un autre côté, il y a un chemin à suivre, et il faut suivre ce chemin pour qu'un jour...

Hassan Assini, dans la TV

Vous n'assumez pas votre religion, vous êtes un musulman honteux, c'est dommage.

Nassim, mal, dans la télé

Je récusé vos propos monsieur Hassini

Hassan, le coupant

Monsieur Ben Alleb, nous ne sommes plus dans les années soixante, on est plus obligé de courber la tête dans l'ascenseur devant le raciste du troisième étage, vous comprenez ? C'est pas parce que vous êtes gentils qu'on vous respectera plus, au contraire. Nous devons nous assumer tel que nous sommes, c'est aussi ça le pays des droits de l'homme.

Bahia, affligée

Ça y est, Nassim, il est mort!

Elle éteint la télé, énervée. Elle circule entre ses amis, principalement masculins, dont elle est la muse, pour servir à boire, polémiquer. Arthur voit bien que tout le monde l'aime. Elle débouche des bouteilles.

Bahia

Hassini, son message est simple : Arabes égal Musulman, c'est pas possible autrement, et les Musulmans que je représente tous, doivent être respectés par les Français, parce que français, pour lui, ça veut dire blanc. Et pour les respecter, ils doivent laisser les filles porter le voile et fermer leur gueule.

Nassera, voix grave

Il aurait dû lui parler du droit des femmes et des homos. Pour eux, c'est le nerf de la guerre. Ca, ça l'aurait emmerdé !

Mehdi

Toujours la même chose, kima fl'FLN, par exemple enssa khadmou fi toura kima argel, elles ont même été torturées, et puis ma kaïn walou.

Tous se mettent à parler en arabe, c'est un vrai bordel. Bahia hausse la voix.

Bahia

En français les gars, ou on va pas s'en sortir.

Arthur

Mais c'est quoi au juste votre position ? J'ai pas bien compris.

Bahia

En gros, on a deux ennemis, la droite bien sûr, tous des fachos évidemment, et les islamistes, genre Hassan Hassini, qui est aussi un facho, doublé d'un antisémite compulsif, antipédés, l'horreur... c'est des alliés objectifs, ils sont tous communautaristes.. Sarkozy, par exemple, quand il s'adresse aux arabes, en fait il ne parle qu'aux musulmans, comme Hassini, pareil, trois millions d'arabes, c'est trois millions de musulmans. Mais nous, ici, on est tous plus ou moins arabes mais y'a très peu de Musulmans. Et ça les français comme toi, ça rentre pas dans leur tête. Arabe=Musulman, forcément. Mais comme si on disait blanc=catholique. C'est absurde. T'es catholique ?

Arthur

Non.

Bahia

Ben voilà, tu vois.

Toufik

Dans les mois qui viennent, on va en bouffer du Hassini.

Bahia, décidée à l'assemblée

Je vais lui régler son compte à cet enfoiré. Je vais m'en occuper et je vous promets que dans deux ou trois mois, on se bourre tous la gueule avec lui.

Arthur prend Bahia à part.

Arthur

Tu vas pas te le taper quand même ?

Bahia

J'veais essayer mais ça va être compliqué.

Arthur fait ostensiblement la gueule.

Bahia

Tu vas pas recommencer ? C'est le boulot. Faut pas t'en faire.

Elle vient dans ses bras. Il se radoucit, se laissant aller à ses caresses.

Plus tard, la soirée se termine avec de la musique. Quelqu'un chante une chanson d'amour égyptienne, et tout le monde chante.

90/ BAR A CHICHA -INT JOUR

Une ambiance sombre et feutrée, des rideaux en velours qui cachent le soleil à l'extérieur.

Au fond de la salle, des hommes fument le narguilé ... on sert le thé à la menthe à Arthur et Bahia... il est fermé, elle est décolletée. Elle se lève.

Bahia, à Arthur

Tu m'attends là, j'en ai pas pour longtemps. Et tu restes tranquille.

Elle se dirige vers une table au fond de la salle autour de laquelle il y a cinq-six hommes en pleine discussion. Arthur reconnaît l'un d'eux, il est très beau, fin et délicat, des yeux de chat d'Abyssinie... C'est Hassan Hassini. Bahia se penche vers lui découvrant son décolleté rebondi. Arthur ne peut entendre ce qu'elle lui dit mais la vision suffit à le tétaniser. Bahia tend une main chaleureuse à Hassan. Elle joue de tous ses charmes pour le séduire.

Bahia

Monsieur Hassini, je vous admire énormément.

Hassini, méfiant, la dévisage avec dureté, attendant la suite.

Bahia

Je m'appelle Bahia Benmamhoud, ma famille vient de Bénisaf, un petit village près d'Oran. Je crois que votre famille est de la région aussi. Je sais, j'ai pas l'air algérienne comme ça mais je le suis dans mon cœur.

Elle se met à dire une phrase en arabe, peut être une sourate, pour étayer ses dires.

Hassini

Qu'est ce que vous voulez ?

Bahia

Vous trouvez pas que j'ai un peu l'air d'une pute ? Justement c'est pour ça que j'aurais tellement besoin des conseils de quelqu'un comme vous.... Parce que je fais n'importe quoi, je baise avec tous les hommes que je croise....

Très vite, Arthur la voit s'asseoir au milieu de tous ces hommes, quelque peu troublés et hostiles.

Arthur n'arrive pas à s'y faire, quand il est apostrophé par un homme moustachu enturbanné, assis à une table de lui. On reconnaît le grand père (entrevu sur le podium des tabous) dans un costume folklorique grec du début du siècle, il fume un narguilé à côté de sa femme, dans le même genre de costume.

L'homme, répétant

Ya roslavo vitch cherek ?

Arthur, qui comprend

Mais oui mais elle est trop libre pour moi, c'est un cauchemar, vous ne vous rendez pas compte vous.

La grand mère

Zigatcho semorek

Arthur

J'ai pas envie de la perdre, vous savez.

Le grand père

E machado zaruchaga ?

Arthur

Je lui parlerais de vous, mais pour le moment j'ai pas eu le temps.

Le grand père, ton de reproche

Thiabodas !

Arthur, énervé

Mais non j'ai pas honte, j'ai pas eu le temps.

Regard sévère du grand père. Expression de honte sur le visage d'Arthur. Arthur ado, que l'on découvre au comptoir, intervient dans la conversation.

Arthur ado

Ils parlaient pas français nos grands parents ?

Arthur

Hein ? ben chais même pas en fait. Ils devaient parler Grecs (ils se retournent vers ses grands parents) vous parlez Grec ?

La femme

Ma zovatto a zipette.

Arthur ado

C'est du grec ça ?

Arthur, pour changer de sujet

On connaît pas le grec en fait, c'est marrant, le grec , je sais pas si t'as remarqué mais c'est une langue, on sait pas du tout ce que ça fait, l'allemand on sait, l'anglais on sait, l'arabe bien sûr, l'espagnol...

Arthur ado

Tu lui en parles quand, à Bahia ?

Arthur, énervé

Mais vous me faites tous chier à la fin ! Quand on rencontre quelqu'un, on est pas obligé de lui raconter l'histoire de la famille jusqu'à la dixième génération.

Bahia, à Arthur

On y va ?

Bahia est revenue, elle tient un papier sur lequel il y a le numéro d'Hassan. Arthur se lève, un peu troublé.

91/ ASCENSEUR DE L'IMMEUBLE D'ARTHUR/INT JOUR

Arthur et Bahia entrent dans l'ascenseur.

Bahia, dans l'escalier

Je crois que je tiens le bon bout avec cette raclure d'Hassini... Je peux déjà préparer sa fiche.

Arthur fait la gueule, elle le taquine.

Bahia

Allez c'est pas si grave....

Il rigole. Elle l'embrasse. Il proteste légèrement. Ils commencent à se chauffer. Elle commence à lui enlever,

Arthur

Non mais pas ici....

Bahia

Décoince toi un peu, t'es un grand garçon non... qui pourrait nous voir.

La porte de l'ascenseur s'ouvre et Arthur sursaute, comme s'il venait de recevoir une décharge électrique...

Arthur

Maman ?

Annette se tient devant sa porte, pâle et raide comme un piquet.

Arthur, se rhabillant

Qu'est ce que tu fais là ?

Annette

Je dois refaire mes papiers.

Arthur dévisageant sa mère.

Quoi ?

92/ VOITURE-INT JOUR

Arthur conduit, sa mère, toujours figée, est sur le siège d'à côté. Bahia est sur le siège arrière, Annette n' a pas l'air de se rendre vraiment compte de sa présence.

Annette

C'est quand je suis allée à la poste, ce matin...

Tandis que la voiture passe au dessus du périph' et entre dans la banlieue, Annette, à l'image, raconte son histoire, relaté par son fils en voix off.

Voix off Arthur

Ma mère tous les lundis matin depuis trente ans, va à la poste pour retirer 1300 francs. 1300 francs, c'est bien, ça lui fait la semaine et comme ça, elle peut revenir la semaine suivante pour retirer la même somme. Parce qu'en fait, ce qu'elle aime, c'est d'aller à la poste, ça l'occupe.

Annette

...et d'ailleurs j'arrive pas à me mettre aux euros, des fois même, je compte encore en anciens francs, tu te rends compte ?

Arthur, impatient

Et alors qu'est ce qui s'est passé pour tes papiers ?

Annette

Hein ? oui, c'est en sortant de la poste, je sens une main qui me serre le cou... c'était un grand noir, tu sais comme y en a maintenant, qui chausse du 52....

Regard inquiet de Bahia par rapport à l'allusion au grand noir.

Annette

*Et... il tenait un couteau, qui fait « tchouc » avec la lame qui sort.
Je sais plus comment ça s'appelle.*

Bahia

Un cran d'arrêt .

Annette

*Voilà, d'ailleurs on croit toujours que la lame sort du manche, alors
qu'en fait elle pivote, c'est une illusion d'optique. C'est curieux
non ?*

Arthur, agacé

Maman, les faits.

Annette

*Oui, alors, il voulait prendre mon sac, moi j'étais pas d'accord, il a
tiré, j'ai tiré, j'ai crié, il a eu peur.*

Arthur, à Bahia

*Elle a toujours eu la voix qui porte, au téléphone c'est
insupportable.*

Annette

*Je suis tombé, il m'a traîné un peu, la sangle du sac a craqué, ces
sacs c'est de la merde. Et du coup il s'est enfui avec.*

Arthur

Il t'a fait mal ?

Annette

*C'est pas pour l'argent, je sais jamais quoi en faire, c'est pour les
papiers.*

93/ PARKING MAIRIE DE BAGNOLET

La voiture se gare sur le parking de la mairie. Ils sortent tous les trois, se dirigeant vers la mairie.

Annette

*Alors, finalement c'est Madame Serrano qu'est venu me relever,
elle a dit qu'avec tous ces noirs et ces arabes, on était plus en
sécurité.*

Regard très inquiet de Bahia.

Annette

Bahia, c'est joli, c'est brésilien

Bahia

Un peu....oui.

Annette, prenant le bras de Bahia

C'est fou, les gens peuvent pas s'empêcher de faire des remarques racistes dans ces moments-là. C'est gênant, vous trouvez pas ??

Bahia esquisse un sourire. Ils entrent dans la mairie.

94/ BUREAU ETAT CIVIL-INT JOUR

Annette, Arthur et Bahia s'approchent d'une dame au guichet de l'état civil.

Mme Tardieu

Mme Martin, ça fait plaisir de vous voir. (elle repère Arthur derrière) Me dites pas que c'est Arthur?

Tête du petit Arthur, rictus ironique de Bahia .

Mme Tardieu

Patrick il est ingénieur à Aix maintenant... Vous vous souvenez quand ils jouaient de la batterie dans la cave ? on s'entendait plus (Annette sourit) Tu te souviens Arthur ?

Annette

Mme Tardieu, on m'a volé mes papiers.

Mme Tardieu, habituel

Et bien, on va les refaire Mme Martin. Il me faut une attestation de domicile, facture d'EDF, photo d'identité, extrait de naissance.

Annette pose les documents sur le comptoir.

Mme Tardieu, examinant les papiers

Et l'extrait de naissance ?

Annette, déconcertée

Je...j'ai du l'égarer quelque part.

Mme Tardieu, ennuyée

L'extrait de naissance est obligatoire, Mme Martin. Il faut le retrouver.

Bahia donne un coup de coude à Arthur, qu'il fasse quelque chose.

Arthur

Il doit forcément y avoir un autre moyen de refaire les papiers sans l'extrait de naissance Madame Tardieu ?

Madame Tardieu, à Annette

Avez-vous un certificat de nationalité ?

Silence d'Annette.

Madame Tardieu, comme une évidence

Vos parents étaient bien français ?

Pas de réponse. Arthur voit l'angoisse monter chez sa mère tandis que la colère monte chez Bahia.

Bahia, énervée à madame Tardieu

C'est insupportable. Vous êtes flic ou quoi ?

Arthur prenant fermement Bahia par le bras.

Ne t'en mêle pas, s'il te plait.

Bahia est impressionnée par cette soudaine autorité d'Arthur.

Mme Tardieu, changeant légèrement de ton

Vos parents étaient-ils français Mme Martin ?

Annette

C'est à dire que... peut être. Ils étaient cousins...et...ils ont demandé la nationalité française après mais....

Mme Tardieu, agacée

Donc vos parents n'étaient pas français !

Annette, raidie

Mais moi si.

Mme Tardieu, sèche

Qu'est ce qui me prouve que vous êtes française ?

La mère pâlit, c'est comme si on la clouait au mur...elle peine à prononcer un mot. Bahia se retient de ne pas mettre un pain à l'employé... Elle voit bien qu'il se passe quelque chose d'étrange dans le comportement d'Arthur.

Mme Tardieu, à Annette

J'ai besoin de preuves, c'est la loi mme Martin, y'a tellement de gens qui trichent.

Arthur fou de rage, prend Mme Tardieu par le col sous le regard surpris de Bahia qui ne l'a jamais vu ainsi. Annette reste en retrait, soudain comme indifférente à la situation.

Arthur,

Ca fait trente ans que vous la connaissez !! Elle est jamais sortie de France, sauf à Andorre pour les produits détaxés...

Mme Tardieu, agacée

Bon...Quelle est sa date de naissance ?

Arthur, se contenant

Le 5 novembre 1933.

Madame Tardieu, sans transition

Le nom de famille de ses parents ?

Arthur, déstabilisé

Comment ?

Madame Tardieu

Le nom de famille de ses parents.

Arthur jette un coup d'œil inquiet à Bahia. Elle se sent de trop tout à coup, comme si elle ne devait pas être là. Arthur s'approche de l'employé.

Arthur, chuchotant

Couenne.

Mme Tardieu

Couenne ? Comme la couenne du lard ?

Arthur, agacé, entre ses dents.

Non... Cohen

Mme Tardieu comprenant enfin

ha....Cohen ? (elle réfléchit) et ses parents....étaient...

Arthur est tendu comme un arc. Bahia le fixe puis elle lui sourit, un sourire confiant, de ceux qui veulent dire « tu peux compter sur moi ». Il se retourne alors vers sa mère qui n'est plus là.

Arthur, à Bahia

Elle est passée où ?

95/ PARKING MAIRIE-EXT JOUR

Annette glisse sur le trottoir à petits pas comptés, petite chose fragile dans le froid. Une voiture de flic approche. Un éclair de terreur passe dans ses yeux. La voiture passe, un flic lui fait un petit signe de la main, elle ne réagit pas.

Arthur et Bahia sortent en courant de la mairie et la rejoignent.

Arthur

Maman !!! (il la rejoint) t'inquiètes pas, je vais m'en occuper des papiers, ça ira.

Annette, lointaine

Très bien.

Elle s'éloigne en marchant comme un pingouin, sous le regard angoissé de son fils.

96/ LE BAL PERDU INT NUIT

Il y a du monde, Bahia et Arthur boivent une bière.

Bahia

Où ça ?

Arthur, bas

A Auschwitz, je crois.

Bahia, fort dans le café

A Auschwitz ? Mais c'est génial ça !!!

Tête d'Arthur, il a honte mais il n'arrive pas à lui en vouloir....

Bahia reprend son exaltation

Tu es juif, je suis arabe ... et en plus on a plein de morts à cause des flics français dans nos familles, c'est trop la classe... A nous deux, on est la France, tu comprends ? Nos familles, c'est une partie de l'histoire qui fait l'amour à l'autre... (elle s'arrête) je crois que ça me donne envie de pleurer.

Arthur, énervé, parlant bas

Je ne suis pas juif, ok ? Je ne crois pas en dieu, j'ai jamais foutu les pieds dans une synagogue, je me fous d'Israël et je m'appelle Arthur Martin.

Bahia

T'as honte, c'est tout.

Arthur, excédé

Non ! T'es musulmane toi ?

Bahia

Non, certainement pas, mais juif c'est pas pareil !

Arthur

Si c'est pareil ! On est des bâtards... des gens qui ne savent pas vraiment qui ils sont, ni d'où ils viennent, et c'est très bien comme ça.

Bahia, après réflexion

Ben d'accord, on est des bâtards, mais on est des millions de bâtards, et il faut tous qu'on couche ensemble pour qu'il y en ait encore plus... et le jour où il n'y aura plus que des bâtards sur la terre, la paix reviendra. Les bâtards, c'est l'avenir de l'humanité.

Arthur, scientifique

En biologie, on appelle ça la vitalité hybride.

97/ UNE RUE – EXT NUIT

Ils marchent vite, Bahia tire Arthur par le bras, il suit en râlant.

Ils arrivent devant un bâtiment surveillé. Arthur lit sur la façade « mémorial de la Shoah. »

Arthur, saoulé, veut repartir

Ha non...

Bahia, le tirant

Viens, s'il te plaît.

Arthur, se dégageant

Tu me stigmatises.

Bahia, surprise

Moi, je te stigmatise ?

Arthur

Parfaitement, je suis stigmatisé par toi. Maintenant j'ai l'impression d'avoir écrit juif sur le front, ça me stresse. « bonjour, ma famille a été gazé, ça va bien ? »

Elle entre, il finit par la suivre.

98/ DANS LE MEMORIAL/ EXT NUIT

Ils sont maintenant dans une cour devant le mur des déportés, des milliers de noms les uns en dessous des autres, avec la date du départ de leur convoi.

Bahia, cherchant dans l'ordre alphabétique

Cohen, C...C... J'ai ! les Cohen ! c'était quoi leurs prénoms ?

Arthur pique du nez.

Arthur, mal

Sais pas, peut être Sara et David.

Elle se déplace tandis qu'Arthur fixe le mur.

Bahia, déçue

Sarah et David Cohen, mais y en a plusieurs..

Arthur regarde la liste de tous ses potentiels grands parents, il y en a au moins une cinquantaine. On le sent malgré tout bouleversé. Il se reprend aussitôt.

Arthur, sarcastique

Ben voilà, tu vois, les Cohen c'est les Martin des Juifs ! Ils ont trop d'homonymes. C'est pas la peine.

Bahia, têtue

Je vais aller demander, on va les trouver.

Resté seul, Arthur est pris par l'émotion. La grand mère, en habit traditionnel, vient lui chuchoter à l'oreille, son mari à ses côtés.

La grand mère, avec un accent

C'est pas gentil de vouloir nous oublier comme ça.

Arthur, troublé

Mais je vous connais pas moi, pourquoi je devrais me souvenir de vous.

La grand mère

Si toi tu nous oublies, ça veut dire qu'ils ont gagné, tu comprends ?

Arthur, angoissé

Lâchez moi.

Le grand père

Et notre fille, elle va bien ?

Arthur

Oui, je crois, pourquoi ?

99/ DANS UN PHOTO SERVICE INT JOUR

Lucien, sévère

Annette, s'il te plait.

Lucien attend sa femme qui se fait prendre en photo par un photographe qui semble assez énervé.

Voix off Arthur

Il ne restait plus à ma mère qu'à faire les photos pour qu'elle obtienne une nouvelle carte d'identité. Mais depuis peu, une loi interdisait de rire sur les photos d'identité.

Le photographe, à Annette

Attention ne bougez plus madame.

Annette sourit juste avant le flash. Le photographe est découragé, ce n'est pas la première fois.

Lucien, agacée, à sa femme

Tu n'as pas le droit de rire, alors fais un effort, on y arrivera jamais.

Le photographe s'y remet, Annette se concentre. Et, une nouvelle fois, juste avant le flash, elle rit, d'un rire étrange. Lucien a honte de sa femme.

Voix off Arthur

Depuis cette histoire de papiers, ma mère n'allait pas bien. Evidemment mon père ne m'en avait pas parlé, puisque c'était important.

Lucien regarde avec angoisse sa femme rire à contre-temps.

100/ CHAMBRE ARTHUR-INT JOUR

Arthur et Bahia s'habillent. Bahia essaye une robe dont l'échancrure laisse apparaître ses seins, se regarde dans un miroir en pied, semble satisfaite du choix. Mais elle voit dans le regard d'Arthur que ça ne va pas, elle en prend une autre.

Bahia, cherchant

Et le réchauffement de la planète ?

Arthur,

Ha non... réchauffement de la planète=pétrole, qui dit pétrole dit nucléaire, et le nucléaire c'est pas possible parce que tu vas l'énerver, tu le sais bien.

Bahia, s'enroulant toujours avec application

C'est pas possible...bon, je sais pas moi, il me reste les bouchons dans Paris ?

Arthur, sérieux

Tu rigoles ou quoi ? bouchon dans Paris= taxi=le grand père=Auschwitz. Et surtout je ne veux aucune allusion à ce sujet.

Elle enfle une autre robe, toute aussi ajourée que la précédente.

Bahia, affligée

Ha...donc en fait on peut parler de rien avec tes parents.

Arthur

Exactement, moi ça m'a pris des années à trouver des sujets qui ne parlent de rien.

Bahia

Ca va être sympa la soirée.

Arthur

T'avais qu'à pas les inviter.

Elle a enfin trouvé une robe tout ce qu'il y a de plus sobre, tandis qu'Arthur cire ses chaussures avec une machine automatique à brosses. Elle finit d'attacher jusqu'au cou les boutons de sa robe, lève les bras pour vérifier que rien ne dépasse.

Bahia, satisfaite

Ça te va comme ça.

Arthur opine.

Bahia

C'est bête mes seins, ça aurait fait un bon sujet de conversation.

101/ SALON ARTHUR DINER-INT SOIR

Bahia, dans une tenue exceptionnellement sobre (elle n'arrête pas de vérifier que ses seins sont en place), se tient à carreaux devant les parents d'Arthur. Ils dînent en silence. On sent Annette qui se force à maintenir son attention.

Bahia, récitant

Je crois que le soleil va revenir demain.

Silence.

Lucien

Et vous travaillez dans quelle branche ?

Bahia, sous l'œil d'Arthur

Ben, je travaille pas vraiment en ce moment, mais j'ai fait plein de petits boulots avant.

Annette, machinale

Quoi ?

Bahia, contente de trouver un sujet

Par exemple j'ai travaillé à la SNCF....

Arthur fait des yeux à Bahia qui ne comprend pas très bien ce qu'il lui veut.

Bahia

A la SNCF, dans les wagons... (il lui donne un coup de pied, mais elle continue) dans les Wagon-lits, ...

Lucien

La compagnie des wagons lits, c'est une bonne compagnie ça.

Bahia

Absolument et puis, aussi j'ai été... monitrice... dans des camps...

Elle s'interrompt brutalement, comprenant qu'elle venait de prononcer un mot tabou. Arthur est tout coincé.

Bahia

J'veux dire des camps, c'est pas des camps c'est des...c'est des... sous les tentes, avec les enfants. Vous voyez ?

Annette, très naturelle

Des camps de vacances ?

Bahia

Voilà.... Et puis aussi j'ai même fait aide-soignante, à un moment donné.

La mère

Où ça ?

Bahia, sans réfléchir

A Villejuif. Heu...je veux dire, dans un hôpital quoi.

Bahia est mal devant Arthur qui lui lance un regard dur.

Arthur, reprenant la main, avec entrain

Et sinon, comment va Mme Berthommier ?

Annette, tout sourire

Elle est morte.

Bahia évite de peu le fou rire tandis qu'Arthur fait la tronche. Le silence se réinstalle et on se remet à manger le plat que Bahia a préparé.

Le père

C'est vraiment délicieux, vous faites ça comment ?

Bahia

...c'est tout simple...au four....

Bahia a un moment de panique, comme s'il lui était impossible de ne pas gaffer. Elle se lève précipitamment et va se réfugier dans la cuisine. Arthur est gêné devant ses parents. Il rejoint Bahia.

102/ LA CUISINE ARTHUR-INT SOIR

Bahia est en larmes.

Bahia

Excuse-moi. Je peux pas... c'est trop difficile pour moi.

Touché, il la prend dans ses bras, elle s'y love...

Arthur

Ca va aller....

Bahia

Pourquoi je suis comme ça. Je me déteste des fois.

Arthur

T'as qu'à dire tous les mots tabous maintenant, comme ça tu ne les diras plus après.

Bahia, trouvant bonne l'idée

T'as raison... chambre à gaz, déportation, juif juif juif, iceberg, nazi, euthanasie, Bernard Henri Lévy.

C'est alors que retentit la sonnerie de l'entrée.

Arthur, inquiet

Qu'est ce que c'est ?

Bahia, entre deux sanglots

Ça doit être mes parents, je m'étais dit que ça serait sympa qu'ils viennent au dessert.

Tête atterrée d'Arthur.

103/ SALON ARTHUR-INT NUIT

Le même repas, au dessert, avec les parents de Bahia en plus mais le même silence pesant.

Bahia, pour changer

Tu sais papa, le père d'Arthur, il connaît bien l'Algérie.

Une nouvelle fois, Arthur plonge dans son assiette.

Mohamed, intéressé

Ha oui?

Cécile, à Lucien

Vous êtes allés quel coin ?

Lucien

Autour de Constantine.

Cécile, à Lucien

C'est joli là bas. Mais...Vous savez qu'une bonne partie de notre famille a été tuée par l'armée française pendant la guerre d'Algérie ! vous y êtes allés à quelle occasion ?

Arthur, les coupant
Quelqu'un veut du gâteau ?

Bahia veut servir son père en gâteau mais il refuse.

Mohamed
J'ai besoin de rien, j'ai du pain, c'est très bien, garde le gâteau pour toi...

Bahia, agacée
J'en ai moi. Prends-en.

Mohamed
Garde le pour demain. T'en as plus besoin que moi.

Bahia
Mais demain il va être pourri le gâteau papa

Lucien, à Cécile
j'ai passé deux ans là bas, j'étais affecté dans une unité scientifique...

Cécile, tendue
D'accord. Une unité scientifique, c'est à dire ?

Arthur et Bahia échangent un regard inquiet. Ça peut mal tourner.

Lucien
Moi je faisais de la physique nucléaire... Je venais de finir mes études et vous savez on a fait beaucoup de progrès là bas, le programme nucléaire français a fait un bond en avant à ce moment là....ça a été très utile.

Cécile
Vous voulez dire grâce à la guerre ?

Lucien
En quelque sorte.

Annette, du gâteau
Il est très bon...

Cécile, à Lucien
Oui parce que vous avez fait des essais nucléaires là bas, au milieu du désert, en omettant de prévenir les populations touaregs que vous faisiez péter des bombes chez eux, c'est bien ça.

Bahia, mal, à sa mère
Mange, le gâteau va être froid.

Arthur, impérieux, à Bahia

Bon....On va faire le café ? On revient tout de suite. Soyez... soyez sage.

104/ CUISINE ARTHUR-INT NUIT

Arthur, tremblant de rage

*Ils vont s'entretuer, c'est la catastrophe
(il se tient à une chaise) Je crois que je fais une crise de tachycardie.*

Bahia, mal

Je vais trouver un sujet sympa, je vais tout arranger....

Arthur, la coupant

Non... tu ne dis plus rien...

Il réfléchit, semble avoir une idée. Il s'approche de la cafetière, un genre de percolateur modern design et bidouille dedans sous l'œil intrigué de Bahia, en retire un genre de barre en fer qu'il plie en deux.

105/ SALON ARTHUR-INT NUIT

Ils reviennent au salon.

Arthur

Désolé pour le café, mais y'a un problème avec la cafetière.

Lucien

Celle qu'on t'a offert ?

Arthur

Elle est en panne, vous voulez du thé ou autre chose ?

Mohamed, déjà debout

Je peux essayer de la réparer la cafetière....

Lucien, à Mohamed

Attendez je vais jeter un œil. Vous savez, c'est les petits percolateurs personnels comme ils font maintenant.

Arthur, rusé

J'en rachèterais un, ne vous dérangez pas. Du thé ?

Mohamed, déjà dans la cuisine

Ça ne me dérange pas.

Lucien

Moi non plus. .

Les deux pères se rangent au chevet du percolateur (« ça doit être le petit écrou dans le pressurisateur »), sous l'œil satisfait de leurs enfants.
Ils commencent à démonter le percolateur, avec ferveur et passion.

Arthur, aux pères

Moi je pencherais plutôt pour un problème au niveau du filtrage.

Les deux pères protestent de concert, le filtre, Arthur n'y connaît décidément rien.

Bahia, aux pères

Il est nul, heureusement que vous êtes là.

Les enfants laissent les pères bosser.

Bahia, à Arthur

Mon père, il m'énerve. Il faut toujours qu'il rende service aux autres, c'est une religion. Mais alors quand il s'agit penser à lui, là c'est pas possible.

Arthur

Ben ça lui fait peut-être plaisir de faire plaisir...

Bahia

Mais non, ce qui lui ferait plaisir c'est peindre ... Mais il est un ouvrier et dans sa tête, un ouvrier ne peut pas être artiste, alors que pour moi, mon père, c'est... c'est un genre de Van Gogh. Il en est malheureux, je donnerais tout pour qu'il s'y remette mais...

Arthur regarde Bahia, pour une fois impuissante à changer les choses. Il est touché. Puis il regarde Mohamed qui s'affaire avec énergie sur la cafetière.

106/ DEVANT L'ENTREE /CHEZ ARTHUR -INT NUIT

La soirée finit plutôt bien... Les parents, prêts à partir, discutent les uns avec les autres, sous l'œil attendri de leurs rejetons. C'est les aux revoirs. Bahia regarde Annette, qui semble ailleurs, figée. Elle s'approche d'elle et sans préambule, lui masse les épaules, pour la détendre, l'instant de surprise passé, Annette se laisse faire.

Bahia lui parle à l'oreille, sous le regard méfiant d'Arthur...

Bahia, émue

Vous savez, je sais ce qui est arrivé à vos parents, je sais comme ils ont du souffrir, et je sais que vous aussi... Vous pensez à eux tout le temps mais vous ne pouvez pas en parler, vous avez porté ça toute votre vie, dans le silence. Je voulais juste vous dire que... je suis sûre que vos parents auraient été fiers de la vie que vous avez eue.

Il y a comme un moment de stupeur chez Annette. Mais elle se reprend vite.

Annette, à son mari

Lucien ? On a pas oublié un tupperware ?

107/ SALON ARTHUR-INT NUIT

Arthur est tout pâle. Pendant que Bahia, légère, fait du ménage après le dîner.

Arthur, la bave aux lèvres

T'es complètement malade d'avoir dit ça à ma mère ! Tu te rends pas compte.

Bahia

T'aurais pas une éponge ? J'ai besoin d'une éponge...

Il s'approche d'elle, le doigt menaçant.

Arthur

T'avais pas le droit.

Bahia, en colère à son tour

J'ai dit à ta mère ce qu'elle rêvait d'entendre depuis 30 ans et que tu n'as jamais été foutu de dire à cause de vos conneries de tabous à la con. Tu vois pas qu'elle est pas bien ?

Arthur

C'est pas à toi de...

Bahia

Un jour ou l'autre, faudra que tu arrives à lui parler de ses parents, pour elle, et pour toi.

Arthur

Comment tu peux imaginer savoir ce qui est bon pour les autres alors que t'es complètement dingue !

Elle encaisse. On sonne à la porte.

Arthur, inquiet

Ils reviennent ?

Bahia, regardant l'heure

Ça doit être ton cadeau. Je t'ai fait un cadeau, je t'ai pas dit ?

Arthur va ouvrir la porte. Son visage s'illumine...

Arthur, illuminé

Lionel ?

Quelqu'un entre... et c'est Lionel Jospin. Le vrai. Il sert la main d'Arthur qui n'en peut plus d'émotion. Il vient s'asseoir au salon... Bahia et Arthur échangent un regard complice.

Plus tard autour de la table.

Une discussion chaleureuse s'est engagée entre Arthur et l'illustre visiteur. Bahia est heureuse de lui avoir offert ce plaisir.

108/ AU MARCHE DE BAGNOLET- INT JOUR

Bahia et Arthur font les courses. Tandis qu'ils passent entre les étals.

Arthur

Mais comment t'as fait pour qu'il accepte de venir ? C'est incroyable.

Bahia prend un air en dessous....

C'est un cadeau, ça se dit pas...

Arthur prend un air soupçonneux, elle aurait pas couché avec Jospin quand même. Il n'insiste pas.

Bahia

Tu vois j'imaginai pas qu'il pouvait être drôle.

Arthur, sourit

Des fois, la vie est plus complexe que tu crois,. Par exemple des gens de droite peuvent faire des choses bien et des gens de gauche des saloperies.

Bahia, choquée

Mais non, la gauche c'est bien, la droite c'est tous des fachos, faut pas transiger là-dessus, Sinon, c'est la fin de tout.

Arthur

Je trouve ça con comme attitude, y'a des gens courageux et intègres partout. Et y'a des fachos de gauche.

Bahia, fermée

Non

Arthur

Y'a plus de rapport entre, je sais pas moi, un communiste résistant et un gaulliste résistant. Qu'entre un gaulliste et un pétainiste. Pourtant ils sont tous les deux de droite.

Ils arrivent devant l'étal d'un poissonnier.

Bahia

Ha ouais, c'est pourri comme raisonnement, la politique c'est des idées, et les idées de la droite, ça a toujours été le fric, le nationalisme, la loi du plus fort. Et ceux qui sont à droite revendiquent ces valeurs, et je n'ai pas envie de savoir si par

ailleurs ils sont gentils avec leur chien, ce dont je doute fortement d'ailleurs.

Arthur

Si t'arrivais au pouvoir tu tuerais la moitié des gens pour construire un monde juste.

Bahia, sans transition, au poissonnier

C'est combien les trois homards ?

Le poissonnier

Environ 80 euros, je pense.

Elle fait signe qu'elle les prend, le poissonnier les ramasse.

Arthur, surpris

T'as des goûts de luxe pour une fille de gauche.

Bahia, au marchand

Attendez, pour le prix des trois homards, on a combien de tourteaux ?

Le poissonnier, légèrement agacé

Disons sept...

Bahia, soucieuse

Ils sont bien vivants ? (il confirme) Alors je prends les sept tourteaux...

109/ VOITURE-INT JOUR

Arthur et Bahia roulent à fond sur l'autoroute. Les 7 tourteaux vivants trônent sur la plage arrière.

Bahia

Dépêche toi, ils ont plus l'air de bouger, faut pas qu'ils meurent.

Il fait ce qu'il peut.

Bahia

Je suis triste pour les homards... mais bon, une vie de homard, ça vaut une vie de tourteau, c'est le capitalisme qui dit qu'un homard ça vaut plus qu'un tourteau, pas la nature... donc il vaut mieux sauver sept tourteaux que trois homards. Tu crois pas ?

Arthur opine.

Bahia, après réflexion

Mais sept tourteaux ça fait combien de crevettes ?

Arthur

Je suis heureux avec toi tu sais.

110/ BORD DE MER-FIN D'APRÈS MIDI-EXT JOUR

Au bord de la mer, quelque part en Normandie... ils ont les pieds dans l'eau et un tourteau dans chaque main... 1...2...3. Et ils balancent dans l'eau. Il la prend dans ses bras, ils ont les pieds dans la vase jusqu'aux cuisses mais ils kiffent le romantisme de la scène. Jusqu'à ce qu'il fasse violemment pincer par un tourteau. Ils se promènent au bord de la plage dans le soleil couchant, c'est romantique, mais pas longtemps.

Bahia

Va falloir que je rentre là, parce que j'ai une réunion importante demain.

Arthur, suspicieux

Ha... Et c'est quoi?

Bahia

Chaque année, je rassemble mes anciens ennemis politiques avec qui j'ai couché pour vérifier qu'ils sont toujours à gauche. C'est important de faire un suivi des patients au cas où il y aurait des rechutes.

Arthur,

Je vois. Tu sais qu'on est tout à côté de la centrale de Paluel ?

Bahia

Ha oui ? Et alors!

Arthur

J'ai toujours rêvé de faire l'amour dans une centrale nucléaire, on pourrait y passer en rentrant, c'est très facile à visiter et ça me ferait tellement plaisir.

Bahia, catégorique

Ca va pas. T'es un grand malade toi ?

SÉQUENCE SUPPRIMÉE 111/EXT CENTRALE

112/ PARC JEAN MOULIN-EXT JOUR

Arthur, Bahia et une bonne dizaine de jeunes hommes au look hirsute sont assis dans l'herbe. Bahia les dévisage tous, on en reconnaît quelque uns dont on avait vu les photos sur son cahier et aussi Pierre Antoine. Bahia, pour tester la sincérité de leur engagement à gauche, leur raconte des blagues racistes, s'ils rient à ses blagues c'est qu'il y a encore du boulot, s'ils sont choqués, c'est que c'est bon... sauf qu'il y en a un qui fait exprès de rire pour pouvoir encore coucher avec elle, Bahia n'est pas dupe du stratagème. Arthur est en pleine discussion avec un chevelu, petites lunettes, cigarette roulée, veste de surplus de l'armée Allemande, on sent d'emblée qu'Arthur ne

le supporte pas. On reconnaît Jean Ga, l'ancien responsable UMP devenu berger. Le ton est cool, comme il se doit.

Jean Ga

Vous avez visité une centrale nucléaire ? Mais vous êtes malade!

Arthur, pincé

Mais pas du tout, les centrales sont très sûres, on ne risque rien.

Jean Ga

C'est un lobby puissant le nucléaire, ils nous manipulent dans l'ombre, ils nous font croire n'importe quoi....

Arthur, se retenant

Mais non, faut arrêter la parano. Les gens qui bossent dans le nucléaire sont des gens comme tout le monde!

Les autres ex de Bahia prennent part à la conversation, tous anti-nucléaires, évidemment. Bahia observe la joute. Tandis qu'Arthur fixe son attention sur la veste de l'armée allemande de Jean Ga. Il est comme hypnotisé tandis que les arguments pleuvent sur lui.

Un autre chevelu, à Arthur

T'es vraiment naïf toi ! Ils contrôlent tous les rouages de l'état, et ils agissent en sous-main pour obtenir ce qu'ils veulent et nous imposer leur merde.

Pierre Antoine

Ils nous le cachent, mais la radioactivité elle se répand partout, ils contaminent mêmes les rivières.

Jeanga

Et tout ça c'est pour gagner le plus de fric possible, évidemment.

Tandis que les assauts des anti-nucléaires redoublent, Arthur regarde ses interlocuteurs bizarrement, l'image et le son se brouillent, il fait une crise de parano, probablement le pétard sur lequel il a tiré. Il focalise son attention sur la veste de l'armée allemande de Jean Ga....

Et il se met à revivre la scène en comprenant la discussion de travers, un seul mot ayant changé.

Jean Ga

C'est un lobby puissant les juifs, ils nous manipulent dans l'ombre, ils nous font croire n'importe quoi....

Un autre chevelu

Ils contrôlent tous les rouages de l'état, et ils agissent en sous main pour obtenir ce qu'ils veulent et nous imposer leur merde.

Pierre Antoine

Ils nous le cachent, mais ils se répandent partout, Ils contaminent mêmes les rivières.

Voix off Arthur

Il m'apparut que les antinucléaires utilisaient les mêmes arguments que les antisémites. L'ennemi invisible qui répand le mal insidieusement, le lobby puissant, le pouvoir occulte, tout collait.

Jean ga

Tout ça, c'est pour gagner le plus de fric possible évidemment.

Voix off Arthur

Mes parents étaient donc à la tête d'un vaste complot judéo nucléaire et je m'en étais jamais rendu compte.

Soudain, Arthur se rue sur Jean Ga et essaye de lui enlever sa veste de l'armée Allemande en hurlant des insultes du genre :

Arthur

Espèce de nazi !!!

Tout le monde s'y met pour les séparer.

Jean Ga, groggy, à Bahia

C'est un psychopathe, ton copain. Puis je comprends pas pourquoi il me traite de nazi, ils n'étaient pas anti-nucléaires les nazis, si ?

Bahia prend la main d'Arthur et l'entraîne à l'écart.

Bahia, à Arthur

C'est bien, ça veut dire que tu commences à assumer ta judaïté. Mais c'est un peu con de commencer par la paranoïa mais bon.

Arthur

Sérieux, tu comprends toi pourquoi y'a plein de baba cool qui portent des vestes de l'armée allemande, c'est quoi le message ?

Bahia

Embrasse-moi.

Arthur, la prenant dans ses bras

Tes copains, ils sont à gauche maintenant, mais ils sont toujours aussi cons. Elle ne marche pas, ta méthode !

113/ DEVANT LA MAISON DES PARENTS D'ARTHUR

Arthur fait du vélo ... On découvre alors qu'il est sur un tandem. Il arrive devant la maison de ses parents. Il entre dans la maison. Lucien, fermé, l'y attend sur le perron.

Arthur, montrant le tandem, à son père
T'as vu ? Comme ça, elle pourra en faire sans avoir à apprendre.

Mais Lucien a la mine grave. Ce qui n'échappe pas à Arthur

Arthur, inquiet
Qu'est ce qu'il se passe ?

Lucien
Ça va aller t'inquiètes pas.

SÉQUENCE SUPPRIMÉE 114/ SALON DES MARTIN – INT JOUR
115/ COULOIR CHAMBRE HOPITAL- INT JOUR

Arthur marche dans un couloir blanc, le visage fermé. Il s'arrête devant une porte, chambre numéro 12, ça à l'air d'être là. La porte est entrouverte. Arthur entre après avoir frappé, mal assuré. Personne dans la chambre.

Arthur
Maman ?

La voix d'Annette se fait entendre des toilettes.

Annette off, gaie
Viens ! Je fais pipi !

Arthur passe une tête et voit sa mère sur les toilettes.

Arthur, choqué
Non, je vais t'attendre là !

Annette off
Mais si viens !

Arthur hésite puis devant les appels réitérés de sa mère, prend une grande respiration et entre dans les toilettes, en regardant autant que possible ailleurs.

Annette, sur les toilettes
Mon fils adoré !

Arthur aide sa mère à se relever et à se rhabiller en regardant ailleurs.
Ils retournent vers la chambre.

Arthur
*Ça va ? Tu te reposes bien ? (**gêne**) ça a l'air très... reposant ici...et puis c'est propre.*

Annette ne répond rien.

Arthur, meuble

Tu vas te reposer un peu et après tu rentreras à la maison.

Silence.

Arthur, meublant

Il paraît que vous avez fait changer le système automatique du portail ? c'est bien ça, c'est pratique, ergonomique...pour rentrer la voiture.

Silence, Arthur ne sait plus quoi dire.

Annette, énigmatique

Double flèche dans le coeur

Il ne voit pas bien ce qu'elle veut dire.

Arthur

Bon...Il faut que j'y aille, figure toi qu'ils ont trouvé un cygne mort à Saint-Quentin. Mais je reviens bientôt.

Annette

Oui. Moi aussi.

Arthur regarde sa mère qui, assise sur le lit, regarde par la fenêtre, l'air absent. C'est très dur. Il se dirige vers la sortie mais à la porte, quelque chose l'arrête. Il s'immobilise puis revient sur ses pas, fébrile.

Arthur

Maman. Pourquoi tu m'as jamais parlé de tes parents ?

Un silence, Annette regarde toujours par la fenêtre, elle ne semble pas réagir.

Arthur

*J'aurais tellement aimé que tu me racontes quelque chose sur eux...
Au moins que je puisse les imaginer, tu comprends ?*

Annette reste muette et immobile. Il y a un long silence. Arthur s'apprête à sortir mais il est interrompu par la voix d'Annette.

Annette, regard toujours dehors

J'étais dans son taxi quand c'est arrivé... Il venait de passer l'examen...(elle se retourne vers lui) tu sais qu'il faut passer un examen pour devenir taxi à Paris ?

Arthur, ému, revient vers sa mère. Il a peur de l'interrompre.

Arthur, ému

Quand c'est arrivé... quoi ?

Annette

Il m'emmenait souvent dans son taxi, j'adorais ça. Et ce jour là.

Annette s'apprête à continuer mais une infirmière entre à ce moment et brise le moment.

L'infirmière

Madame Martin, ça va être votre petite piqûre....

Arthur, à l'oreille de sa mère

Quand c'est arrivé... quoi ?

Mais elle ne veut plus parler. Il y a un moment d'incertitude, l'infirmière ne sachant pas si elle doit faire la piqûre. Et puis, doucement, Arthur, bravant le regard de l'infirmière, ose prendre sa mère dans ses bras, et l'émotion le submerge.

Annette, très doucement

Triple flèche dans le cœur.

116/ HALL DE L'HOPITAL-INT JOUR

Arthur est soulagé d'avoir parlé à sa mère, pour un peu, il aurait envie de rire.

Voix off arthur

Bahia ? Elle a commencé à me parler de son père, elle m'a dit qu'elle allait souvent dans son taxi.

Voix off Bahia

Je suis contente pour toi, et pour elle.

Voix off Arthur

L'infirmière l'a interrompu, mais elle allait me dire quelque chose d'important, je crois.

Bahia off

Ça sera la prochaine fois, sois patient.

Arthur, off

Tu sais. J'aimerais pouvoir te donner autant que tu me donnes.

A l'entrée de l'hôpital, son regard est alors attiré par une affiche pour une exposition Van Gogh. Ça lui évoque quelque chose.

117/ PARKING DE LA CITE DES BENMAHMOUD-EXT JOUR

Arthur se gare. Mohamed répare le scooter d'un ado de la cité, il a démonté le moteur, et galère pour le remonter. Arthur l'observe de loin. Puis il approche, se racle la gorge pour signifier sa présence.

Arthur

Bonjour. Je ne vous dérange pas.

Mohamed, surpris de le voir
Y'a pas de problème, comment vas tu ?

Il tend son coude à Arthur, sa main étant pleine de cambouis.

Arthur, gêné
Voilà, j'ai un grand service à vous demander... Je ne sais pas comment vous le dire, c'est très gênant, je n'ai pas dit à Bahia que je venais vous voir.

Mohamed
T'as besoin de quelque chose ?

Arthur, jouant l'embarrassé
Oui, voilà, cette semaine, y'a eu des vols dans ma société. Des tableaux, qui décoraient les bureaux... On nous les a tous volés...

Mohamed, sincèrement désolé
C'est pas vrai... C'est pas possible ça, les salopards.

Arthur
Maintenant ça fait des grosses traces blanches au mur, vous savez ce que c'est, c'est moche. On peut pas laisser ça comme ça.

Mohamed, comprenant la demande
Pas de problème, je vais repeindre tes bureaux en blanc, je finis le scooter du petit Djamel et après, pas de problème....

Arthur
Non mais c'est pas ça ... Je ne sais pas si c'est possible, surtout n'hésitez à me dire non, mais Bahia m'a dit que vous peigniez des tableaux aussi... et ça me rendrait vraiment service si vous pouviez en peindre pour remplacer ceux qui ont été volés.

Mohamed est pris de court. On ne peut pas lui faire plus plaisir, mais il ne doit pas le montrer.

Mohamed, perturbé
Mais bien sûr. Il t'en faut combien ?

Arthur
Une trentaine, je vous achète les toiles et la peinture, si ça ne vous dérange pas bien sûr...

Mohamed
Mais quel genre de tableau ? Des paysages, des portraits, de l'abstrait ?

Arthur
Comme vous voulez, l'important c'est de cacher les traces.

Mohamed, ravi

Bien sûr, bien sûr, tu me donnes les côtes exactes des traces et je m'y mets tout de suite.

Arthur, rusé

Vous pouvez pas savoir comme ça me rend service, c'est tellement gentil de votre part.

Mohamed, sincère

Mais y a pas de problème.

Arthur esquisse un léger sourire, il a gagné, il a réussi à lui faire plaisir sans qu'il s'en aperçoive. Il rejoint sa voiture le cœur léger, conscient d'avoir fait une bonne action.

118/ CHAMBRE CHEZ ARTHUR-INT JOUR

Allongés sur le lit, Arthur a posé sa tête sur le dos de Bahia, en petite robe..

Arthur

Elle allait me raconter l'arrestation de ses parents, je pense.

Bahia se lève, s'éloigne, va vers la fenêtre, s'allume une clope, elle semble grave et hésitante.

Bahia

Tu sais que j'ai un secret moi aussi.

Arthur est intrigué.

Bahia

Quand j'étais petite, j'ai pris des cours de piano.

Arthur, déçu

Ha ? C'est bien...

Bahia, avec difficulté

Oui et... le professeur, Monsieur Boyer...

Arthur se met à chercher dans un placard, ce qui trouble Bahia.

Arthur, fouillant dans un placard

Je sais plus où il est...

Bahia se tait, ce qu'Arthur finit par remarquer.

Arthur

Tu disais, ton professeur ?

Bahia,

Mon professeur.... (elle hésite) trouvait que je jouais très bien, et que j'aurai pu devenir....une grande concertiste.

Arthur

C'est vrai ? Et t'as arrêté ? C'est dommage.

Bahia opine mélancoliquement. Arthur finit par trouver le piano synthétiseur qu'il cherchait.

Arthur

Tu me joues quelque chose ?

Elle hésite et s'installe devant le piano, Arthur attend qu'elle joue. Après quelques secondes, elle se lance en massacrant le petit air classique qu'elle jouait enfant. Arthur est troublé, il est évident qu'elle n'aurait jamais pu devenir concertiste, alors pourquoi lui avoir dit ça ?

Bahia, jouant et parlant difficilement

Mais en fait, on ne faisait pas beaucoup de piano avec Monsieur Boyer, et je lui en veux.... Parce que j'étais.... douée.

Arthur comprend à demi-mot. Elle parvient tant bien que mal jusqu'au bout du morceau. Il y a un long silence. Bahia se retourne, le visage bouleversé, ce qui bouleverse Arthur à son tour.

Bahia

C'est dégueulasse tu trouves pas ?

Il opine, pour ne pas lui faire de peine.

119/ CHAMBRE HOTEL-INT JOUR

Bahia, de dos, debout, déboutonne sa robe qui tombe à ses pieds. Puis enlève ses sous-vêtements, elle se retourne, elle est nue. Une expression étrange passe sur son visage, son regard se fixe vers le lit, où probablement l'y attend Arthur.

Mais c'est Hassan Hassini qui la regarde, assis sur le lit, habillé. Lui aussi a le regard fixe, assez inquiétant, où s'y lit le désir.

Il fait signe à Bahia de s'approcher. Elle vient à sa hauteur, il pose ses mains sur ses hanches. On sent que ce premier contact physique glace Bahia. Elle se sent mal, doit elle le laisser faire. Elle a comme un blocage. Elle prend son courage à deux mains, se dégage de son étreinte, reprend sa robe en passant et sort sans un mot.

120/ LA RUE- EXT JOUR

Elle court à perdre haleine, elle croise une affiche « Avec Arthur Martin, simplifiez vous la vie. »

121/ UNE MARE-EXT JOUR

Un bout de campagne bucolique. Autour d'une mare, un périmètre de sécurité entouré de rubalise. Arthur en habit de protection, combinaison blanche, gants et masque, repêche dans la mare le cadavre d'un cygne. Il le ramène précautionneusement et le dépose sur la rive.

C'est alors qu'il reçoit un appel sur son portable, il met du temps à décrocher, le temps de trouver le téléphone dans la combinaison. C'est Lucien.

Voix off Lucien, très ému

Arthur... faudrait que tu viennes là, y'a un problème.

Arthur, surpris

Ecoute papa, je travaille là, c'est quoi le problème ?

Voix off Lucien

Ta mère est morte. Ils l'ont retrouvée ce matin dans sa chambre, c'est les somnifères.

Long silence. L'émotion le prend mais il fait des efforts surhumains pour se maîtriser.

Voix off de Lucien

Ne t'inquiètes pas, finis ton travail, je m'occupe de tout. Je te rappellerais.

Arthur, à son père, le plus neutre possible

D'accord, très bien.

Arthur raccroche, puis se baisse et ramasse le cygne mort. Il reste longtemps ainsi, le cygne sur les bras. Il fait quelques pas, cherchant à revenir dans la réalité mais le sol est meuble.

C'est alors que Bahia, dans sa petite robe et à grandes enjambées, arrive vers lui, en se foutant pas mal du périmètre de sécurité, elle s'emmêle dans la rubalise.

Bahia, essoufflée

Arthur, faut que te dise quelque chose d'important.

Arthur, le cygne mort dans les mains, ne réagit pas.

Bahia

Voilà.... je t'aime.

Arthur, voix blanche

Tu n'as pas le droit de pénétrer dans ce périmètre de sécurité.

Bahia, toute à sa déclaration

Je n'aime que toi et je ne veux plus faire l'amour qu'avec toi. Je veux qu'on vive ensemble, pour la vie. Qu'on fasse l'amour et qu'on fasse la politique, tous les deux. Et on sera heureux.

Mais évidemment sa réaction n'est pas à la hauteur de ses attentes. Arthur a le regard vide et elle finit par s'en rendre compte.

Bahia, pâle

Qu'est ce qu'il y a ?

Arthur marche à pas comptés vers sa voiture, le cygne dans les bras, Bahia le suit, inquiète.

Bahia
Arthur ?

Arthur, après un long temps
Elle n'a pas supporté que je lui parle de ses parents. Tu comprends.

Il pose le cygne dans un genre de sac mortuaire, ferme le sac. Bahia, qui a compris à demi mots, est bouleversée.

Bahia,
Je suis désolée...je...

Arthur soulève le sac et le met dans le coffre.

Bahia, défaite
Je peux faire quelque chose pour t'aider ?

Il ne répond pas, passe devant Bahia, monte dans la voiture, et démarre.

Arthur, de la fenêtre
Je suis vieux. Tu fais trop de vent, y'a trop de vent, j'y arrive plus..

Elle opine.

Arthur
Disparais de ma vie.

La voiture s'éloigne. Bahia reste et c'est comme si elle s'enfonçait dans la terre.

122/ PERRON DES MARTIN-EXT JOUR

Lucien et Arthur regardent devant eux, le visage sombre. Un silence prolongé.

Arthur, à son père
Je pensais que je pouvais encore faire quelque chose pour elle, mais c'était trop tard.

Lucien
Tu sais, quand on s'y prend pas à temps, après, on peut plus réparer.

Lucien regarde son fils avec un sourire triste.

Lucien
L'alternateur, ça pardonne pas.

Il s'avance vers le capot de la voiture d'Arthur et plonge dans le moteur pour bidouiller.

Lucien, dans le moteur

Dès que tu as entendu un bruit dans le moteur tu aurais dû me l'amener, maintenant je ne peux plus rien faire.

Arthur regarde son père bricoler, on le sent au bord des larmes. Lucien, lui aussi bouleversé, se cache sous le capot.

123/ SALON DES PARENTS DE BAHIA-INT JOUR

Bahia entre chez ses parents et découvre dans le salon familial son père en train de peindre. Il y a des tableaux partout dans la pièce, on sent qu'il y met toute son âme.

Bahia, surprise et émue

Papa ? Qu'est ce qu'il se passe ?

Mohamed

Ha... Ma fille, je suis débordé, il m'en reste 17 à faire.

Bahia

Mais... pourquoi.... 17 ?

Mohamed, ravi et embrouillé

Arthur m'a demandé de peindre des tableaux pour remplacer les traces blanches sur ses murs, mais c'est du boulot. Il t'a pas dit ?

Des larmes coulent alors sur les joues de Bahia.

Mohamed, consolant

Mais c'est pas grave ma fille, je me reposerai plus tard.

124/ STUDIO DE RADIO-INT JOUR

Un débat sur un virus quelconque, le journaliste pose une question à Arthur.

Le journaliste, à Arthur

Ce cygne mort présente-t-il un danger réel pour la population ?

Silence radio.

Le journaliste

Monsieur Martin ?

Arthur, se lançant

Il faut une vigilance de chaque instant, dès qu'on baisse la garde, le danger augmente exponentiellement, et après c'est foutu, vous comprenez ? On ne prend jamais assez de précaution.

Faut que j'oublie Bahia, que je reprenne le cours d'une vie normale, déjà, il faut que je rencontre des femmes normales.

Tête des journalistes.

125/ SALON ARTHUR-INT SOIR

Arthur, sur son canapé, embrasse une femme au physique agréable. Il est pressant, elle résiste.

La femme, fausse pudeur

Je ne préfère pas le premier soir.

Arthur, fataliste

Bien sûr, je comprends.

126/ LE BAL PERDU-INT JOUR

Une autre femme agréable

Je n'ai jamais voté de ma vie, et j'en suis fière, je ne comprends rien à la politique.

Arthur, angoissé

C'est très bien ça, moi non plus en fait, je comprends rien. Et puis ils sont tous pourris.

La femme

Exactement.

127/ CUISINE ARTHUR-INT SOIR

Deux tourteaux vivants à côté d'une marmite d'eau bouillante. Arthur est à côté de la troisième femme au physique agréable.

Arthur, à propos des crabes

...et alors j'ai pensé qu'on pourrait les remettre dans la mer, ça serait sympa pour eux non?

La femme affligée

Ça va pas !!

Elle s'empare des deux crabes et les plonge dans l'eau bouillante... et Arthur éclate aussitôt en sanglot, quelqu'un le prend dans ses bras, c'est Arthur ado. La femme a disparu. Arthur pleure longuement dans les bras de lui-même.

128/ SALON ERIC-INT JOUR

Eric est à son piano. Arthur est venu le voir pour retrouver Bahia.

Eric, tout en jouant

J'ai aucune idée d'où elle est... elle a disparu du jour au lendemain. Mais bon, comment veux-tu qu'une fille comme elle s'intéresse à des gens comme nous.

Arthur

Comme nous ? C'est à dire ?

Eric

Nous les Martin, les Leclerc, les Bernard les Duval... on n'intéresse personne,. On est rien nous... on a pas d'histoire.

Arthur

On a tous une histoire.

Eric

Mais personne n'a envie de l'entendre. Est ce qu'on a envie d'entendre que j'ai grandi à Lisieux ? même pas dans une cité ? que ma mère venait du Berry, mon père d'Alsace ? tout le monde s'en fout. Je m'appelle Eric Bernard. Je suis transparent.

Il joue du piano, avec toujours cette mélancolie habitée contredisant ses paroles.

Eric

Mais quand tu t'appelles Ben Kerouf, ou Goldenberg ou même Gonzalès alors là on t'écoute, t'es intéressant, t'es exotique, on va te demander d'où vient ta famille, forcément il a du t'arriver des choses passionnantes et forcément, tu dois avoir du talent.

Arthur

Quand quelqu'un a du talent, ça finit toujours par se savoir..

Eric ramasse un pariscopes et énumère les spectacles...

Eric

Tu crois ça toi ? « Fiesta cubana au new morning- Daby touré au cabaret sauvage... Gaaada Diwan et Les tambours du penjab.... T'imagines « Eric Bernard et les tambours de Lisieux ? » t'aurais envie d'aller voir ? Franchement.

Arthur ne peut s'empêcher d'être touché par ce con....

Arthur ne peut s'empêcher d'être touché.... Eric se lève de son piano.

Eric

Je ne serais jamais un artiste reconnu. Mais ce n'est pas grave, parce que j'ai une meilleure idée. Viens voir.

Eric sort d'un tiroir un objet rectangulaire et sombre.

Arthur, impressionné

C'est quoi ?

Eric

Du plastique pour plastiquer. Mon père était officier de réserve, spécialisé dans les explosifs... il a juste eu le temps de me former, et puis il a explosé....

Arthur commence à s'inquiéter.

Arthur

Mais... qu'est que tu vas faire avec ça ?

Eric

Comme papa. Exploder. Mais j'en tuerais le plus possible avec moi.

Arthur, franchement flippé

Tuer qui...

Eric, comme une évidence

Mais des arabes bien sûr, et si en plus il y a quelques noirs pourquoi pas...je ne suis pas raciste.

Arthur

Ha oui. Ça a pas bien marché la méthode de Bahia avec toi.

Eric

Quelle méthode ?

Il revient très naturellement jouer du piano, un petit air guilleret.....

Eric

Mais attention, ça ne sera pas un attentat terroriste. « Ca sera un acte de résistance à une occupation illicite. »

Arthur, derrière lui, est tétanisé.

Eric, tout en jouant

Je blague bien sûr, c'est un morceau de plastique. T'as pas beaucoup d'humour toi.

129/ CHAMBRE ARTHUR-INT SOIR

Arthur, déprimé, regarde un reportage sur Sarkozy qui vient de faire sa déclaration sur le Kärcher
Le téléphone sonne.

Voix off Bahia

C'est Bahia, j'aimerais te revoir, c'est possible ?

Coup au cœur. C'est comme un miracle qui lui tombe du ciel.

Arthur pensant le contraire

C'est à dire que je suis très pris en ce moment.

Voix off Bahia

Demain, 15 heures, 21 rue Sadi Carnot.

Arthur, fou de joie

Peut être, faut que je vois si je peux me libérer, mais d'accord.

Elle raccroche. Heureux, il esquisse un pas de danse.

130/ SALON HASSAN/INT JOUR

Arthur est assis sur un canapé, dans un décor oriental très dépouillé, voire ascétique, quelques gravures du coran, des murs blancs. Arthur a le regard fixe, le teint pâle. Il écoute son interlocuteur comme s'il lui disait des choses horribles.

Voix d'homme, très douce

On peut rajouter de la coriandre si on veut. Vous savez, la coriandre pour nous c'est un peu comme votre mayonnaise, ça va avec tout...

C'est Hassan Hassini, et à côté de lui, un peu en retrait, il y a Bahia, un voile sur la tête, une expression inconnue sur son visage, celle de l'humilité et de la soumission. C'est pour Arthur comme un cauchemar.

Hassan, onctueux

Vous devez vous demander pourquoi j'ai suggéré à Bahia (il prononce « beya ») de vous rappeler ?

Arthur, assommé

Comment ?

Hassan

Vous devez vous demander pourquoi j'ai...

Arthur, le coupant

Oui, pourquoi ?

Hassan

Nous envisageons de nous marier.

Il sourit à Bahia qui, en retour, le fixe. Arthur est au bord de l'évanouissement.

Hassan

Je connais son passé, elle m'a tout raconté, je lui ai pardonné. Elle a compris que son équilibre passait par un retour à sa culture et à sa religion

Tandis qu'Hassan continue à pérorer, Arthur dévisage Bahia qui fuit son regard.

Hassan

Elle m'a dit que vous étiez juif ?

Arthur

Hein ? ha bon... faut voir, ça dépend.

Hassan

Vous avez peur de le dire ?

Arthur

Hein ? non, mais c'est juste que c'est compliqué.

Hassan

Faut assumer ce qu'on est, vous ne croyez pas ?

Arthur

Oui... enfin quand on le sait

Hassan

En tous les cas, je voulais vous dire que malgré nos différences, nous aimerions entamer un dialogue constructif entre les juifs et les musulmans. Il est temps qu'on parle.

Arthur

De quoi, je comprends rien de ce que vous me dites.

Bahia se lève, disparaît un instant et revient pour servir le thé à la menthe aux deux hommes. Arthur souffre.

Hassan

Quelle est votre position sur le retour des réfugiés en palestine occupée.

Arthur

Non mais écoutez, vous vous trompez, je m'appelle Arthur Martin, comme les cuisines... je suis né à Villebon sur Yvette dans les Yvelines, je suis spécialiste des animaux morts, et je vote Lionel Jospin.

Hassan le dévisage avec une ironie froide.

Hassan

Qu'est ce que vous essayez de me dire ?

Arthur, destabilisé

Que j'ai pas d'avis sur le retour des réfugiés palestiniens, j'y connais rien.

Hassan sourit, il lui semble évident qu'Arthur ment.

Hassan, à Bahia

C'est curieux, dès qu'on demande à un juif son avis sur les réfugiés palestiniens, il en a pas.

Arthur

Vous voulez qu'on se batte en fait ?

Hassan

Pourquoi cachez vous vos opinions ?

Arthur, s'énervant

Mais putain je cache rien mais... tes frères palestiniens, pourquoi ça serait plus tes frères que les miens ? T'es né où ?

Hassan,

Vous me tutoyez ?

Arthur, fébrile

T'es né en France , comme moi, t'as vécu en France, , t'as été à l'école publique, comme moi, t'as regardé le finale de la coupe du monde 98, comme moi.

Bahia propose à Arthur des pâtisseries orientales. Elle a un sourire de politesse. Arthur, qui ne peut en supporter plus, s'en va.

131/ UNE RUE DE BAGNOLET/EXT JOUR

Bahia, voilée, marche dans la rue, Arthur, qui la guettait, la rejoint, elle accélère l'allure.

Arthur

C'est pas possible, c'est une blague.

Bahia, gênée

Ecoute, j'ai pas vraiment envie qu'on nous voit ensemble.

Arthur

Mais Bahia, tu peux pas être avec ce type, c'est un... facho, c'est toi qui le disais, et un antisémite compulsif.

Elle ne répond rien.

Arthur

Et comment tu t'habilles ? Qu'est ce qu'il t'arrive ? Finalement, Jj 'te préférerais à poil.

Bahia

C'est la première fois de ma vie qu'on me regarde comme une arabe. Tu vois ce que je veux dire, les regards de mépris des

français, je les vois enfin sur moi. Et je crois que ça me fait du bien.

Arthur

Mais.... et moi ?

Elle n'a pas le temps de répondre qu'il se prend un poteau. Bahia hésite à l'aider à se relever mais elle choisit de s'éloigner, il la laisse.

132 UN HANGAR A VOLAILLES-INT JOUR

La campagne, Arthur et un collègue, en combinaison de protection, se dirigent vers un hangar.

Arthur off

On retrouva à Thorigny sur creuse le cadavre d'une bernache nonnette, j'établis rapidement qu'elle était porteuse du virus H5N1. En application stricte du principe de précaution et pour éviter tout risque d'épizootie, je donnais mon accord pour la destruction des élevages de volailles des alentours.

Ils entrent dans le hangar rempli de volailles. Le vacarme est assourdissant, on suppose que l'odeur aussi.

Le collègue, très affable

Pour les canards, on utilise l'électricité, car ils ont des capacités d'apnée qui compliquent l'utilisation du gaz.

Arthur, opine, très mal à l'aise.

Le collègue, technique

Pour les poulets, il n'y a pas de problèmes, le gaz est très efficace, c'est une histoire de quelques secondes. Vous voyez les sondes-propulseurs ?

Il montre à Arthur des genres de pommeaux de douche et Arthur manque de tourner de l'œil. Il a désormais du mal à respirer.

Le collègue, satisfait

Avec ce système. On peut facilement en traiter 40 tonnes d'un coup.

Mais Arthur n'est plus là.

Arthur court éperdument dans la campagne.

Voix off Arthur

Ce jour là, je démissionnai définitivement du principe de précaution.

133/ BAR A CHICHA -INT JOUR

Arthur fait face à Hassan Hassini, en pleine discussion avec quatre ou cinq de ses amis.

Arthur, sec, à Hassan

Elle peut pas être avec toi, c'est pas possible.

Hassan, affable

Assieds-toi mon ami.

Arthur, blême

Parce qu'elle est avec moi, tu comprends ?

Hassan

Décidemment, il vous faut tout à vous, notre argent, nos terres, nos femmes maintenant.

Arthur se rue sur lui. Mais les amis d'Hassan prennent les devants et lui sautent dessus, le font tomber, et lui mettent quelques coups ... Puis Hassan leur fait signe qu'il a eu son compte. Ils le laissent en plan. Arthur, salement amoché, se relève tant bien que mal et titube jusqu'à la porte d'entrée. Il ouvre la porte. Il réfléchit quelques secondes, puis revient vers eux.

Arthur, à ces messieurs

Gros pédés !!!!!

L'effet est immédiat, ils se ruent de nouveau sur lui et le rouent de nouveau de coups. Arthur se laisse faire. Cette fois-ci, les barbus le jettent dehors.

134/ SALON ARTHUR-INT SOIR

Arthur rumine à regarder les chiffres et les lettres.

Il porte encore largement les séquelles de son passage à tabac. On sonne à la porte. Arthur va ouvrir et tombe sur trois hommes habillés classe, genre nouveau riche.

Le premier

Arthur Martin-Cohen ?

Tête d'Arthur. Ils entrent sans qu'il ne les invite.

Le premier, enthousiaste

Nous avons appris avec quel courage tu t'es battu contre des arabes.

Le deuxième

Toute la communauté salue ton courage.

Le premier

Et nous serions ravis de t'accueillir au sein du club français des amis de Tsahal.

Arthur, qui n'en revient pas

Quoi ?

Le premier

Qui fait partie du comité super représentatif de tous les juifs de France et d'ailleurs.

Le deuxième

Mon frère, ils veulent la guerre, même ici, il faut se préparer au combat, tu es le bienvenu dans nos rangs.

Le premier

Le comité super représentatif t'accueille à bras ouvert.

Il lui tend la main. Il y a comme un silence et Arthur, malgré ses blessures, lui fout une baffe. puis c'est encore lui qui reçoit les coups... Arthur tombe à terre, s'en prend quelques unes dans le buffet.

Les trois gars s'en vont, laissant Arthur par terre un long moment.

135/ SEQ CUISINE SALON ARTHUR

Quelque temps plus tard, Arthur, qui porte encore quelques stigmates des coups, s'escrie à découper de la viande avec un couteau électrique. C'est alors qu'on entend la télé.

Voix journaliste,

Bien ce soir nous accueillons mlle Ben...mamoud...

Voix Bahia,

C'est dur à dire hein ? Bahia Benmahmoud.

Arthur relève la tête et se précipite devant la télé.

Il voit Bahia dans la télé, la Bahia de toujours, il est foudroyé.

Le journaliste

Mlle Benmahmoud, vous publiez ces jours-ci, un livre témoignage intitulé « Dans le lit des fachos » (on voit la couverture du livre avec une photo sexy de Bahia) dans lequel vous racontez en détail comment vous convertissez les extrémistes en ayant des rapports sexuels avec eux. C'est bien ça...

Bahia

C'est ça, je me définis comme une pute politique. Parce que vous savez le point faible de ces connards de fachos, c'est le sexe. Ils ont tous un problème la-dessus, c'est donc par là qu'il faut les

attaquer pour qu'ils changent. Et par ma méthode, j'ai obtenu de bons résultats mais je dois dire qu'après le dernier, Hassan Hassini, le fameux intellectuel islamiste de mes deux, j'ai décidé d'arrêter.

Le journaliste

Pourquoi ?

Bahia

Trop de boulot, vous savez c'est fatigant de coucher avec des cons, et puis je crois que je suis tombée amoureuse, et ça pour une pute, c'est la tuile. Mais j'espère qu'avec ce manuel, d'autres prendront le relais et c'est comme ça qu'on changera la monde.

Arthur sourit.

136/ RUE BAGNOLET/PLACE DE LA MAIRIE-EXT NUIT

A/

Il fait bon, Arthur marche gaiement. Il voit alors une affiche qui explique qu' « Arthur Martin » la marque, change de nom et s'appelle désormais « Electrolux ». Un franc sourire se dessine sur son visage.

B/

Arthur croise une vieille dame qui lui fait penser à sa mère. Une ombre passe sur son visage.

Voix off d'Annette

J'étais dans son taxi quand c'est arrivé... Il venait de passer l'examen... tu sais qu'il faut passer un examen pour devenir taxi ?

Voix off Arthur

Quand c'est arrivé quoi ? maman ? quand c'est arrivé quoi ?

C'est alors qu'une vieille traction s'arrête à sa hauteur. C'est un taxi. Une petite fille est assise sur le siège arrière, c'est Annette, à sept ans. Arthur et sa mère enfant échangent un regard tendre.

Voix off d'Annette

J'étais dans son taxi quand c'est arrivé.... La première fois que j'ai mangé de la crème chantilly !

Le taxi démarre doucement. On découvre que la petite fille tient une glace à la main. Elle se délecte de manger la crème chantilly sous les yeux bienveillants de son père. La petite fille opine, les yeux brillants.

Voix off Annette

Je crois que c'était le plus jour de ma vie.

Elle a de la crème chantilly sur le visage. Arthur est bouleversé de la voir heureuse. Et le taxi s'éloigne.

137/ LE BAL PERDU INT NUIT

Il y a une grosse ambiance. Un groupe joue de la musique.

Il y a des cris, du vin... on reconnaît parmi la foule, les amis du manifeste mais aussi ses anciens amants convertis à gauche, ses parents.... Arthur remarque des tableaux de Mohamed accrochés au mur. La séance de dédicace est tout au fond de la salle, et Arthur doit fendre la foule pour y arriver. Tout le monde le salue, l'empêchant de rejoindre Bahia, il y a même Jean Ga, le chevelu à la veste de l'armée allemande qui le prend chaleureusement dans ses bras. Et puis, il la voit enfin, à dédicacer son bouquin, radieuse et volubile.... Entre deux signatures, elle remet en place son soutien gorge et ce geste le touche au cœur. Il reste de longues secondes à l'observer à la dérobée. Il se met dans la file pour les dédicaces. C'est son tour. Elle ne l'a pas encore vu, prend un livre.

Bahia, le nez dans le livre

Vous vous appelez comment ?

Arthur

Arthur Martin, comme celui des cuisines.

Elle le regarde, on pourrait entendre sa gorge se nouer. Il y a de l'émotion qui passe.

Bahia

Ca doit pas être facile avec un nom aussi ridicule.

Il fait une moue d'approbation.

Bahia

Moi je pourrais pas porter un nom pareil. Heureusement on ne se mariera jamais.

Arthur

Le mariage, c'est de droite, non ?

Bahia lui sourit de son corps, et lui rend le livre. Comme dédicace, elle a juste marqué « Ta femme ». Il est bouleversé.

138/ BUREAU DE VOTE DANS UNE ECOLE-INT JOUR

Un bulletin Sarkozy, un bulletin Ségolène, c'est le deuxième tour de l'élection présidentielle 2007.

Bahia, regardant les bulletins

Pourquoi on ne peut jamais voter pour quelqu'un qu'on aime ?

Bahia est enceinte jusqu'aux yeux. Un assesseur au physique de droite tend sous le nez de Bahia un bout de papier usé ressemblant vaguement aux anciennes cartes d'identité.

L'assesseur, lisant, fort, en écorchant son nom

Bahia Ben...mamoud !!!

Bahia dévisage l'assesseur qui le lui rend bien. Elle prend le bulletin de Ségolène, sautant celui de Sarkozy, mais Arthur lui tend le bulletin de Sarkozy.

Bahia, regardant le bulletin

Je vais pas me salir les mains.

Arthur, civique

Ca sert à quoi de faire des isolements si tout le monde sait pour qui tu votes, c'est ça la démocratie.

Bahia prend le bulletin de Sarkozy en se bouchant le nez et disparaît dans l'isoloir. On voit le rideau bouger, ça a l'air compliqué de mettre le bulletin dans l'enveloppe. Arthur est attendri par la photo sur la carte d'identité de Bahia. C'est alors que sort de l'isoloir d'à côté Hassan Hassini. Arthur est mal mais Hassan, curieusement, lui sourit.

Hassan

Tiens salut, ça va ? T'es pas avec Bahia ? Parce que j'aimerais bien lui parler.

Arthur, mal

Heu non... pas du tout.

Hassan

Dommage

Hassan regarde alors les jambes de Bahia qui dépassent de l'isoloir, il les reconnaît d'emblée.

Hassan

Elle est là.

Bahia sort de l'isoloir.

Arthur, faux cul

Ha ben tiens oui la voilà.

Echange ambigu de regards entre Hassan et Bahia.

Hassan, à Bahia

Bahia, j'ai lu ton livre...(Bahia flippe un peu) J'ai...trouvé ça...formidable. ...ça m'a fait comprendre beaucoup de choses, et je ne sais pas comment te remercier.

Bahia, dubitative

Ha oui ? et t'as compris quoi ?

Hassan, bas

Tu vois, nos problèmes c'est pas de la faute des juifs, j'étais obsédé là-dessus mais je me fourvoyais complètement.

Bahia, contente

Ha bon ? Et c'est bien, t'as progressé.

Hassan

Oui... nos problème, c'est de la faute des antennes relais, j'en suis sûr maintenant, ils en mettent partout. Sur les écoles maternelles, partout, les gros opérateurs s'entendent en secret pour tirer les ficelles et ils augmentent la puissance sans nous le dire pour nous rendre tous malades, et surtout les immigrés. Si ça t'intéresse, je fais une réunion....

Bahia saoulée

D'accord.

Elle s'éloigne en prenant Arthur sous le bras, ils se regardent d'un air entendu.

Arthur

Y'a un mieux, c'est indubitable mais y'a encore du boulot.

Bahia opine, puis approche de l'urne. Elle signe le registre et vote.

Un autre assesseur, au physique socialiste

Bahia Benmahmoud....A voté.

Bahia toute souriante

Merci camarade....

139/ DANS LA COUR DE L'ECOLE-EXT JOUR

Bahia tient à la main le bulletin de Ségolène Royal, qu'elle montre à Arthur...

Bahia

T'as remarqué que pour le bulletin de Ségolène la typo est plus petite que pour celle de l'autre...

Arthur

N'importe quoi.

Bahia

Mais bien sûr que si... t'oublies que c'est le ministère de l'intérieur qui organise les élections. Il s'est mis en plus gros cet enfoiré.

Arthur,

Fais voir le bulletin Sarkozy ?

Bahia après une seconde de réflexion

Mais...je l'ai plus.

Arthur
Il est où ?

Bahia regarde le bulletin Ségolène qu'elle tient encore dans les mains. Un cri horrible déchire la rue. Bahia réalise qu'elle a voté Sarkozy par inadvertance...

Bahia
Haaaaa, j'ai voté Sarkozy, haaaaa

140/ HÔPITAL SALLE D'ACCOUCHEMENT-INT SOIR

Bahia
Haaaa...c'est horrible.

Dans la salle d'accouchement, Bahia pousse mais on ne sait pas si elle crie pour l'élection ou pour l'accouchement. une petite télé permet de suivre les résultats de l'élection. La silhouette de Sarkozy apparaît à l'écran.

Bahia, entre deux cris
C'est à cause de moi qu'il est passé, j'en suis sûre!

Arthur
Mais non, mais non, y'a six % d'écart entre les deux, ça doit faire au moins deux millions de personnes.

Bahia, sourde à la raison,
Mais si, je le sais bien que c'est à cause de moi, je m'en remettrai jamais !

Sur la petite télé, on voit Sarkozy sur l'estrade de la Concorde entouré de Cecilia, ses filles, Christian Clavier, Gilbert Montagné et bien d'autres stars formidables...

Bahia hurle, on entend des pleurs de bébé. Tandis que dans la télé, Mireille Matthieu se lance dans l'interprétation hasardeuse de la Marseillaise, les jeunes parents sont bouleversés.

Voix off Arthur
Ce fût malgré tout le plus beau jour de notre vie.

Petite ellipse

Une infirmière amène le bébé tout propre dans son berceau.

L'infirmière, aux parents
Vous nous avez pas dit comment il s'appelait ce petit ?

Les parents se regardent avec des mines de conspirateur.

Bahia, fière
Tchang !

L'infirmière, surprise
Mais, il a des origines....

Arthur et Bahia
Les origines, on s'en fout !

L'infirmière écrit sur le berceau,

L'infirmière
Donc Tchang Martin ?

Arthur
Tchang Martin Benmahmoud (qu'il prononce à l'algérienne)

141/ RUE DE BAGNOLET OU PARC (A VOIR)

Le visage d'un bébé hilare dans son landau qui roule. Le soleil passe sur son visage.

Arthur et Bahia, émus, regardent leur enfant, derrière le soleil dans les arbres. Une lueur d'inquiétude passe alors dans les yeux d'Arthur. Bahia le remarque.

Bahia
Qu'est ce que tu as ?

Arthur, à propos de Tchang
Je me demande de qui notre bébé sera l'étranger.

Bahia le prend dans ses bras pour le rassurer.

Le couple s'éloigne dans un paysage bucolique tandis que commence la musique du générique.

FIN